

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

11 MARS 1999

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code civil en vue
de supprimer les discriminations
entre hommes et femmes
dans la transmission
du nom à l'enfant**

(Déposée par Mme Martine Schüttringer
et M. Frans Lozie)

DEVELOPPEMENTS

Mesdames, Messieurs,

Dans notre société, donner un prénom à un enfant fait l'objet d'un choix et d'une concertation entre les parents, le père et la mère. En revanche, le nom de famille que portera l'enfant est déterminé par la loi : sauf situations particulières, seul le nom du père lui est transmis, tandis que le nom de la mère tombe dans l'oubli.

A l'aube du troisième millénaire, il nous semble que le temps est venu de sortir de cette logique patriarcale. A l'heure où on tend, non sans difficulté, à réduire les inégalités entre les hommes et les femmes, il convient de mettre fin à l'une des discriminations les plus flagrantes : celle de la transmission du nom de famille. Cette discrimination est cependant tellement ancrée dans les habitudes que nous vivons tous les jours avec elle sans plus nous en rendre compte. Jusqu'au terme «patronyme» (de «*pater*» +

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

11 MAART 1999

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Burgerlijk
Wetboek, teneinde bij de
naamsoverdracht op het kind
discriminatie tussen mannen
en vrouwen weg te werken**

(Ingediend door mevrouw Martine
Schüttringer en de heer Frans Lozie)

TOELICHTING

Dames en Heren,

In onze samenleving is het geven van een voornaam aan een kind het resultaat van een keuze en van overleg tussen beide ouders, de vader en de moeder. Welke familienaam het kind krijgt, wordt evenwel bij de wet bepaald: behalve in bijzondere omstandigheden wordt alleen de familienaam van de vader doorgegeven, terwijl die van de moeder in vergetelheid geraakt.

Aan de vooravond van het derde millennium lijkt de tijd ons rijp om van dat patriarchale denkpatroon af te stappen. Als men bedenkt welke inspanning vandaag worden geleverd - zij het niet zonder slag of stoot - om de ongelijkheden tussen mannen en vrouwen weg te werken, moet eveneens paal en perk worden gesteld aan een van de meest flagrante vormen van discriminatie, met name die inzake de overdracht van de familienaam. Die discriminatie is evenwel zo diep in onze gewoonten geworteld dat wij er dage-

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

«*nomen*») utilisé pour désigner le nom de famille, il s'agit néanmoins du symbole le plus visible du patriarcat hérité des sociétés féodales de nos contrées.

La remise en cause de cette logique patriarcale n'est toutefois pas neuve. Le 27 septembre 1978 déjà, le Comité des ministres du Conseil de l'Europe avait adopté la résolution 78/37 sur l'égalité des époux en droit civil, dans laquelle il est stipulé que les mêmes droits doivent être accordés aux deux époux en ce qui concerne l'attribution du nom de famille à leurs enfants. Preuve que le changement des mentalités est en cours, plusieurs propositions de loi sont actuellement pendantes, tant à la Chambre qu'au Sénat. Si ces propositions ont l'incontestable mérite de faire avancer le débat, aucune ne nous semble cependant échapper aux pièges de la discrimination.

L'une de ces propositions consiste, par exemple, à donner à l'enfant le nom de la mère (n° 168/1 déposée à la Chambre le 23 octobre 1995 par Mme Lisette Croes). La discrimination à l'égard des femmes se trouverait ainsi remplacée par une discrimination à l'égard des hommes. La loi resterait à cet égard contraire à la résolution 78/37 du Conseil de l'Europe sur l'égalité des époux en droit civil. Nous ne sommes en outre pas convaincu que notre société gagnerait à abandonner son caractère patriarcal pour plonger dans le matriarcat. Sans compter les effets psychologiques que la transmission du seul nom de la mère pourrait avoir en terme de déresponsabilisation des pères.

Deux autres propositions visent à transmettre les deux noms à l'enfant : celui du père et celui de la mère. La difficulté se trouve alors reportée à l'ordre des deux noms. L'une propose que le double patronyme commence par le nom du père (n° 1-112/1 déposée au Sénat le 26 septembre 1995 par M. Bert Anciaux), tandis que la seconde propose de commencer par le nom de la mère (n° 1-719/1 déposée au Sénat le 5 août 1997 par M. Bert Anciaux également). Dans l'un comme dans l'autre cas, la discrimination subsiste puisque seul le premier nom est transmis à la génération suivante : chaque enfant reçoit en définitive soit le nom de ses deux grands-pères, soit le nom de ses deux grands-mères.

lijks mee leven zonder het nog te beseffen. Getuige daarvan: het begrip «patroniem» (afgeleid van «*pater*» en «*nomen*»), dat ook wel in de plaats van het woord «familienaam» wordt gebezigd en dat in deze contreien hoe dan ook het meest zichtbare overblijfsel is van de op patriarchale leest geschoeide feodale samenleving van weleer.

Het is echter niet de eerste maal dat bij die patriarchale denkwijze vraagtekens worden geplaatst. Al op 27 september 1978 nam het ministercomité van de Raad van Europa resolutie nr. 78/37 aan, waarin werd gepleit voor civielrechtelijke gelijkheid tussen de echtgenoten. In die resolutie stond met name te lezen dat aan beide echtgenoten dezelfde rechten moesten worden toegekend wat het doorgeven van de familienaam aan hun kinderen betreft. Dat zich in de mentaliteit terzake momenteel een kentering voordoet, blijkt eveneens uit een aantal wetsvoorstellen die tijdens deze zittingsperiode zowel in de Kamer als in de Senaat werden ingediend. Die voorstellen mogen dan al ontegenzeggelijk de verdienste hebben het debat over dit onderwerp in de goede richting te sturen, dat neemt niet weg dat zij volgens ons zelf niet geheel van discriminatie vrij te pleiten zijn.

Zo strekt een van de voorstellen er bijvoorbeeld toe het kind de naam van de moeder te geven (wetsvoorstel van 23 oktober 1995, ingediend door mevrouw Lisette Croes, Stuk Kamer nr. 168/1). Aldus zou de discriminatie ten nadele van de vrouw worden vervangen door een discriminatie ten nadele van de man.

In dat opzicht zou de wet in strijd blijven met resolutie nr. 78/37 van de Raad van Europa betreffende de burgerrechtelijke gelijkheid tussen echtgenoten. Bovendien betwijfelen wij of onze samenleving er bij gebaat zou zijn van een patriarchale in een matriarchale structuur te vervallen. En dan hebben we het nog niet over de negatieve psychologische gevolgen die de beslissing om voortaan alleen nog de naam van de moeder door te geven, kan hebben op het verantwoordelijkheidsgevoel bij de vaders.

Twee andere wetsvoorstellen strekken ertoe beide namen aan het kind over te dragen: die van de vader én die van de moeder. Dan rijst echter de vraag in welke volgorde die namen moeten worden vermeld. In het eerste voorstel wordt gesuggereerd om dat dubbele patroniem met de familienaam van de vader te doen aanvangen (wetsvoorstel van 26 september 1995, ingediend door de heer Bert Anciaux, Stuk Senaat nr. 1-112/1). Op grond van het tweede wetsvoorstel zou dan weer de naam van de moeder op de eerste plaats staan (wetsvoorstel van 5 augustus 1997, eveneens ingediend door de heer Bert Anciaux, Stuk Senaat nr. 1-719/1). In beide gevallen blijft de discriminatie echter bestaan, aangezien alleen de eerst vermelde naam op de volgende generatie wordt

Le Conseil de l'Égalité des Chances entre hommes et femmes s'est également penché sur la question. Dans son avis du 21 mars 1997 (*C.D.P.K.*, 1997, p. 459), il préconise de permettre aux parents de choisir entre trois possibilités : soit le seul nom du père, soit le seul nom de la mère, soit les deux noms dans l'ordre alphabétique, seul le premier des deux noms étant transmis à la génération suivante. Même si elle donne la préférence au seul nom de la mère en cas d'absence de choix, cette proposition nous semble la plus intéressante. Elle reste cependant discriminatoire, non seulement entre hommes et femmes, mais aussi entre les noms qui commencent par les premières lettres de l'alphabet et ceux qui commencent par les dernières. En cas de double patronyme, les personnes dont le nom commencent par les premières lettres ont davantage de chance de le transmettre à la troisième génération. Et en quelques décennies, les noms commençant par les dernières lettres de l'alphabet se feront de plus en plus rares, entraînant ainsi une accélération considérable de l'appauvrissement de notre patrimoine national de noms de famille, qui ne compte déjà plus aujourd'hui que 187.711 formes différentes.

Une autre solution consisterait à déterminer l'ordre des noms du double patronyme en fonction du sexe de l'enfant : les garçons porteraient le nom de leur père suivi de celui de leur mère, tandis que les filles porteraient le nom de leur mère suivi de celui de leur père (Cfr. Carte blanche de Paul Bienbon, « Le nom de famille », *Le Soir*, 9 déc. 1997, p. 2). Puisqu'il y a statistiquement autant de chance d'avoir une fille que d'avoir un garçon, cette formule originale présente l'incontestable avantage de supprimer toute discrimination, tant entre hommes et femmes qu'entre lettres de l'alphabet. Même utilisée à titre subsidiaire, son inconvénient majeur réside toutefois dans le fait que les frères et sœurs d'une même famille n'auront pas le même patronyme, ou plus précisément porteront les deux mêmes noms mais dans l'ordre inverse. Ils transmettront donc un premier nom différent à leurs descendances respectives, alors que s'ils avaient le même double nom, leurs enfants, cousins germains, auraient tous en commun une moitié de patronyme. Sans compter les effets psychologiques que cette inversion de l'ordre des noms pourrait avoir en termes de découpage sexuel des familles.

overgedragen: uiteindelijk krijgt elk kind, hetzij de naam van zijn twee grootvaders, hetzij die van zijn twee grootmoeders.

De Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen heeft zich eveneens over dat vraagstuk gebogen. In zijn advies van 21 maart 1997 (*C.D.P.K.*, 1997, blz. 459), stelt de raad voor om de ouders drie keuzemogelijkheden te bieden: ofwel alleen de naam van de vader, ofwel alleen de naam van de moeder, ofwel beide namen in alfabetische volgorde, waarbij alleen de eerste naam op de volgende generatie wordt overgedragen. Dit lijkt ons het interessantste voorstel, ook al geeft het de voorkeur aan de naam van de moeder, ingeval de ouders zelf geen keuze maken. Niettemin blijft aldus de discriminatie bestaan: niet alleen meer tussen mannen en vrouwen, maar bovendien ook tussen de namen met een beginletter die vooraan in het alfabet staat, en die met een beginletter die veeleer op het einde van het alfabet terug te vinden is. Bij een dubbele naamgeving heeft de ouder van wie de naam met een van de eerste letters van het alfabet begint, meer kans om zijn of haar naam op de derde generatie over te dragen. Daardoor zullen namen waarvan de beginletter achteraan in het alfabet staat, binnen enkele decennia steeds zeldzamer worden. Dat zal op zijn beurt leiden tot een versnelde verschraling van ons nationaal patrimonium aan familienamen, dat vandaag reeds tot nog slechts 187.711 verschillende vormen is geslonken.

Een andere oplossing zou erin bestaan de volgorde van de onderdelen van dubbele familienamen te laten afhangen van het geslacht van het kind: jongens zouden dan de naam van hun vader dragen, gevolgd door die van hun moeder, terwijl in de familienaam van meisjes eerst de naam van de moeder en vervolgens die van de vader zou staan (zie «*Le nom de famille*», Paul Bienbon, in: *Carte blanche*, *Le Soir*, 9 december 1997, blz. 2.). Aangezien men statistisch evenveel kans heeft om een jongen of een meisje ter wereld te brengen, biedt die werkwijze het ontegensprekelijke voordeel dat discriminatie tussen mannen en vrouwen of tussen letters van het alfabet volkomen uitgesloten is. Zelfs al zou die originele formule slechts als noodoplossing worden aangewend, dan nog blijft het grootste nadeel ervan evenwel dat de broers en zussen van eenzelfde gezin niet dezelfde familienaam zouden dragen - of, beter gezegd, dat zij wel dezelfde namen zouden dragen maar in een verschillende volgorde. Aan hun respectieve afstammelingen zouden zij dus een verschillende eerste naam overdragen. Hadden zij daarentegen een identieke dubbele naam, dan zouden al hun kinderen en volle neven de helft van het patroniem met elkaar gemeen hebben. Bij dat alles mogen we evenmin de psychologische gevolgen van een dergelijke omkering van de naamsvolgorde vergeten; zo zou een en ander binnen het gezin wel eens een wig kunnen drijven tussen de geslachten.

Sans être exhaustif, cet inventaire des solutions possibles, de leurs avantages et de leurs inconvénients respectifs, nous conduit à formuler notre propre proposition en tirant parti des atouts des uns pour éviter les imperfections des autres. Comme le préconise le Conseil de l'Égalité des Chances entre hommes et femmes, notre proposition se fonde avant tout sur le libre choix des parents entre trois formules : soit le nom du père, soit le nom de la mère, soit le double patronyme. Nous proposons toutefois de pousser cette logique du libre choix jusqu'au bout en l'étendant à l'ordre des deux noms en cas de choix du double patronyme. Les parents pourraient ainsi décider librement de commencer le double patronyme par le nom du père ou par celui de la mère.

Plutôt que de déterminer légalement le nom ou l'ordre des noms attribués à l'enfant, il convient en effet, dans une société démocratique composée par définition de citoyens responsables, de laisser aux parents le choix du ou des noms qu'ils jugent le plus adéquat, ainsi que le choix de l'ordre des deux noms en cas de choix du double patronyme. Pourquoi des parents, capables du choix du prénom, ne pourraient-ils pas aussi choisir librement celui ou ceux de leurs noms qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants ?

Ce n'est qu'en l'absence de choix des parents, que le patronyme de l'enfant doit être déterminé légalement. Dans ce cas, il y a lieu que la loi évite toute discrimination, tant entre hommes et femmes qu'entre lettres de l'alphabet. La formule légale qui répond le mieux à cet objectif d'égalité entre les parents nous semble être celle du double patronyme dont l'ordre est déterminé par le sexe de l'enfant : le nom du père en premier si c'est un garçon ou en second si c'est une fille. Cette formule prévaudra également lorsque les parents auront fait le choix du double patronyme, sans déterminer l'ordre des deux noms. Mais afin que les frères et sœurs d'une même famille portent le même patronyme composé dans le même ordre, le nom choisi par les parents ou déterminé par la loi pour l'aîné d'entre eux sera également celui porté par les cadets. Cette règle vaudra d'ailleurs tant en cas de choix d'un seul nom qu'en cas de double nom.

Cette solution, fondée sur le libre choix des parents et assortie d'une formule subsidiaire consacrant le double patronyme dont l'ordre est déterminé par le sexe du premier enfant, nous paraît la seule suscep-

Tegen de achtergrond van bovenstaand - niet exhaustief - overzicht van de mogelijke oplossingen, mét de voor- en de nadelen ervan, formuleren wij hier ons eigen voorstel. Wij maken daarbij gebruik van de troeven van een aantal van die voorstellen, om aldus de onvolkomenheden van andere voorstellen uit de weg te gaan. Net zoals de Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen gaat wij met ons voorstel hoofdzakelijk uit van de idee dat de ouders vrij mogen kiezen tussen drie mogelijkheden: ofwel de naam van de vader, ofwel die van de moeder, ofwel de dubbele familienaam. Wij suggereren evenwel om die vrije keuze ten volle te laten spelen, door ze ook te laten gelden voor de volgorde van de twee namen, indien voor een dubbele familienaam wordt geopteerd. Zo zouden de ouders vrij kunnen beslissen met welke naam - die van de vader of die van de moeder - zij de familienaam van hun kind laten beginnen.

In een democratisch bestel waarin de burgers per definitie zin voor verantwoordelijkheid wordt toegedacht, kan het niet zijn dat de volgorde van de aan het kind gegeven namen bij wet wordt vastgelegd. Het ware daarentegen aangewezen om de ouders de vrijheid te laten zelf de volgens hen meest geschikte naam of namen te kiezen, alsook, in het geval van een dubbele naamgeving, de volgorde van de beide namen te bepalen. Waarom zouden ouders die in staat zijn een voornaam te kiezen, ook niet vrij mogen beslissen welke familienaam zij aan hun kinderen doorgeven?

Slechts wanneer de ouders zelf geen keuze maken, moet de familienaam van het kind bij wet worden bepaald. In dat geval moet ervoor worden gezorgd dat de wet elke vorm van discriminatie - zowel tussen mannen en vrouwen als tussen letters van het alfabet - uitsluit. De wettelijke regeling die het meest aan die gelijkheidsvereiste beantwoordt, is volgens ons die van de dubbele naamgeving waarbij de volgorde van de namen wordt bepaald door het geslacht van het kind: de naam van de vader op de eerste plaats indien het kind een jongen is, die van de moeder in het geval van een meisje. Die formule zal ook van toepassing zijn zo de ouders voor een dubbele naam kozen zonder zich evenwel over de volgorde van de samenstellende delen uit te spreken. Teneinde er echter voor te zorgen dat de broers en zussen van eenzelfde gezin dezelfde dubbele familienaam - dat wil zeggen in dezelfde volgorde - dragen, moet de door de ouders gekozen of bij de wet bepaalde naam voor het oudste kind automatisch ook aan de jongere kinderen worden gegeven. Die regeling moet overigens zowel voor enkelvoudige als voor dubbele familienamen gelden.

Deze oplossing, waarbij de vrije keuze van de ouders gepaard gaat met een aanvullende regeling op grond waarvan de volgorde in het geval van dubbele naamgeving afhangt van het geslacht van het

tible d'éviter de remplacer une discrimination par une autre. Certains craindront qu'en laissant le choix aux parents, ce soit encore le nom du père qui soit le plus souvent donné à l'enfant, et que dès lors notre proposition ne fasse pas progresser l'égalité entre hommes et femmes. Nous sommes toutefois convaincus que, dans un domaine aussi sensible que la dualité des sexes, la loi ne peut entraver et doit même permettre un changement de mentalités, mais ne peut y forcer. Nous voulons au contraire croire en la capacité de dialogue et de négociation des hommes et des femmes dans l'intérêt de leurs enfants.

Nous ne pensons dès lors pas qu'il soit opportun de recourir à une quelconque forme de discrimination positive pour donner aux femmes la garantie de transmettre leur nom à l'enfant. Une telle forme de discrimination positive en faveur des femmes risquerait d'ailleurs d'être jugée contraire aux principes constitutionnels de non-discrimination et d'égalité devant la loi. Si la Cour d'arbitrage a, en effet, reconnu que certaines discriminations positives pouvaient être admises lorsqu'elles visent précisément à remédier à une inégalité existante, elle a également indiqué que, pour ne pas être contraires aux articles 10 et 11 de la Constitution, ces mesures devaient être temporaires et ne pas entraîner de restriction inutile des droits d'autrui (A.C.A. n° 9/94, 27 janvier 1994, *J.L.M.B.*, 1994, p. 1382, et obs. B. Renauld). Or, il va de soi qu'en matière de nom de famille, la loi ne peut pas être temporaire. La restriction du droit patronymique du père résultant d'un privilège donné à la mère apparaîtrait en outre disproportionnée pour remédier à l'inégalité existante dans la transmission du nom à l'enfant.

L'égalité et le libre choix des parents sont donc les deux principes directeurs de la présente proposition de loi. L'alliage de ces deux principes nous semble le plus adéquat pour à la fois mettre fin à la discrimination existante et permettre une adaptation progressive de l'usage des noms de famille à l'évolution des rapports hommes-femmes au sein de la société. L'avantage de cette proposition est de pouvoir accompagner le changement de mentalité en cours, sans forcer aucun couple à le suivre. Elle permet ainsi aux dispositions du Code civil en matière de transmission patronymique d'abandonner leurs vieux habits napoléoniens pour entrer de plain-pied dans le troisième millénaire.

kind, lijkt ons de enige die waarborgen biedt dat een welbepaalde vorm van discriminatie niet gewoon door een andere soort van discriminatie wordt vervangen. Bij sommigen leeft de vrees dat de naam van de vader ondanks de keuzevrijheid van de ouders nog steeds de bovenhand zal halen en dat ons voorstel de gelijkheid tussen man en vrouw bijgevolg geen stap dichterbij brengt. Wij zijn er echter van overtuigd dat de wet, met betrekking tot een dermate heikel vraagstuk als de duale houding tussen de geslachten, niet aan een mentaliteitswijziging in de weg mag staan; zij moet er veeleer ruimte voor scheppen, zonder dat daarbij enige dwang te pas mag komen. Wij geloven daarentegen stellig dat mannen en vrouwen, wanneer het om de belangen van hun kinderen gaat, tot een ware dialoog en tot echt overleg in staat zijn.

Daarom zijn wij niet gewonnen voor vormen van positieve discriminatie, waarbij de vrouw de garantie wordt geboden dat ze haar naam aan het kind kan overdragen. Zulke positieve discriminatie ten voordele van de vrouw kan overigens op de kritiek stuiten dat ze ingaat tegen de grondwettelijke beginselen van non-discriminatie en van gelijkheid voor de wet. Zo vindt het Arbitragehof bepaalde vormen van positieve discriminatie misschien wel geoorloofd, met name indien zij er uitgerekend op gericht zijn een einde te maken aan bestaande ongelijkheden, maar het voegt daar onmiddellijk aan toe dat dergelijke maatregelen tijdelijk moeten zijn en de rechten van derden niet onnodig mogen beknotten, overeenkomstig de artikelen 10 en 11 van de Grondwet (AAH nr. 9/94, 27 januari 1994, *JLMB*, 1994, blz. 1382, en opm. van B. Renauld). Het spreekt evenwel voor zich dat een wet tot regeling van de overdracht van de familienaam niet van tijdelijke aard kan zijn. Het recht van de vader inzake naamsoverdracht beperken door aan de moeder terzake een privilege toe te kennen, komt bovendien over als een maatregel die niet in verhouding staat met de thans bestaande ongelijkheid.

Gelijkheid en keuzevrijheid voor de ouders vormen dus de twee grote beginselen waarrond dit wetsvoorstel is opgebouwd. Het aan elkaar koppelen van beide beginselen biedt volgens ons de beste oplossing om komaf te maken met de bestaande discriminatie en om de gebruiken inzake familienaamgeving geleidelijk aan te passen aan de evolutie van de man-vrouwverhouding in onze samenleving. Het voordeel van dit voorstel is dan ook dat het een aan de gang zijnde mentaliteitswijziging kan begeleiden, zonder de gezinnen ook maar enige dwang op te leggen. Tevens zouden de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek inzake de familienaamsoverdracht aldus uit hun oude, nog uit de tijd van Napoleon daterende keurslijf worden bevrijd, zodat ook zij volkomen in gereedheid gebracht zijn voor de overstap naar het derde millennium.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'article 335 du Code civil est remplacé afin de modifier fondamentalement le régime de transmission du nom à l'enfant par la voie de la filiation. Cet article est divisé en cinq paragraphes édictant respectivement les nouvelles règles en fonction des situations suivantes :

1° les deux filiations, maternelle et paternelle, d'un premier enfant sont établies simultanément;

2° seule l'une des deux filiations est établie;

3° une filiation est établie après l'autre;

4° la transmission des doubles patronymes;

5° le patronyme des frères et sœurs.

En ce qui concerne le § 1^{er}

A la naissance d'un premier enfant dont les filiations paternelle et maternelle sont établies en même temps, les parents pourront choisir le nom de famille de leur progéniture selon une des quatre formules suivantes (§ 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2) :

- soit le seul nom du père, comme c'est la règle aujourd'hui;
- soit le seul nom de la mère;
- soit les deux noms en commençant par celui du père;
- soit les deux noms en commençant par celui de la mère.

Si les parents n'expriment pas de choix ou expriment des choix différents, le régime légal sera d'application selon une des deux formules suivantes (§ 1^{er}, alinéa 3) :

- soit les deux noms en commençant par celui du père, si l'enfant est un garçon;
- soit les deux noms en commençant par celui de la mère, si l'enfant est une fille.

Si les parents sont en désaccord et que la formule déterminée par le régime légal ne convient pas à l'un et/ou à l'autre, chacun de ceux-ci peut saisir le tribunal de la jeunesse pour que celui-ci statue dans l'intérêt de l'enfant. Afin de ne pas prolonger l'insécurité juridique, le délai de recours est toutefois limité à trois mois à compter de l'établissement des filiations, ce qui correspond approximativement à la durée du congé de maternité. Une telle possibilité de recours était également préconisée par le Conseil de l'Égalité des Chances entre hommes et femmes, dans son avis du 21 mars 1997 (*C.D.P.K.*, 1997, p. 459).

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen teneinde de regeling waarbij op het kind de naam wordt overgedragen via de afstamming, fundamenteel te wijzigen. Dit artikel wordt onderverdeeld in vijf paragrafen die de nieuwe regels omschrijven die respectievelijk in het raam van de volgende situaties zullen gelden:

1° beide afstammingen, van moederszijde en van vaderszijde, van een eerste kind staan tegelijkertijd vast;

2° slechts een van beide afstammingen staat vast;

3° de ene afstamming komt na de andere vast te staan;

4° het doorgeven van beide familienamen;

5° de familienaam van de broers en zusters;

Wat paragraaf 1 betreft

Bij de geboorte van een eerste kind, wiens afstamming van vaderszijde en van moederszijde terzelfder tijd vaststaat, zullen de ouders de familienaam van hun nakomeling kunnen bepalen op grond van een van de volgende formules (§ 1, eerste en tweede lid):

- ofwel alleen de naam van de vader, zoals thans de regel is;
- ofwel alleen de naam van de moeder;
- ofwel beide namen, die van de vader voorop;
- ofwel beide namen die van de moeder voorop.

Als de ouders geen keuze of een verschillende keuze te kennen geven, dan zal de wettelijke regeling van toepassing zijn, overeenkomstig een van de volgende twee formules (§ 1, derde lid):

- ofwel beide namen; die van de vader voorop, als het kind een jongen is;
- ofwel beide namen; die van de moeder voorop, als het kind een meisje is.

Als de ouders het onderling niet eens zijn en de door de wettelijke regeling bepaalde formule niet naar de zin van de een of de ander is, kan elk van hen zich tot de jeugdrechtbank wenden opdat die uitspraak doet in het belang van het kind. Teneinde de rechts-onzekerheid niet te laten voortduren, wordt de termijn waarbinnen beroep kan worden ingesteld, evenwel beperkt tot drie maanden, te rekenen van het tijdstip waarop de afstammingen zijn komen vast te staan, wat nagenoeg overeenstemt met de duur van het moederschapverlof. Ook de Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen beveelt een soortgelijke beroepsmogelijkheid aan (zie het advies van die Raad van 21 maart 1997, *CDPK*, 1997, blz. 459).

Cette liberté de choix des parents, assortie d'un régime légal subsidiaire et d'une possibilité de recours auprès du tribunal de la jeunesse, remplace donc la règle actuelle de la transmission du nom par le père afin de supprimer toute discrimination dans l'attribution du nom de l'enfant. Cette règle patriarcale est toutefois logiquement maintenue dans l'hypothèse où seule la filiation paternelle est établie (cf. *infra*, § 2).

A noter au passage que l'exception actuelle empêchant le père d'un enfant adultérin de lui transmettre son nom lorsque les deux filiations sont établies simultanément (cas de figure rarissime), est supprimée. Il nous semble en effet qu'à partir du moment où la filiation paternelle est établie (et que donc l'épouse du père de l'enfant n'a pu, en vertu de l'article 319*bis* du Code civil, apporter la preuve que son mari n'était pas le père), il n'y a aucune raison pour que le père soit exclu d'un des effets de la filiation qu'est la transmission du nom à l'enfant. Tout autre chose est la question controversée des conditions d'établissement de la filiation d'un tel enfant adultérin, question qui dépasse l'objet de la présente proposition de loi. C'est du reste un tel raisonnement qui a amené la Cour d'arbitrage à déclarer contraire aux principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination l'article 335, § 3, alinéa 2, du Code civil, en ce qu'il subordonne la transmission du nom du père à l'accord de son épouse si celle-ci n'est pas la mère de l'enfant (cf. *infra*, § 3).

En ce qui concerne les §§ 2 et 3

Dans l'hypothèse où une seule des deux filiations est établie, l'enfant portera logiquement le patronyme du parent officiellement identifié, que celui-ci soit le père ou la mère (§ 2). Si la deuxième filiation vient à être établie par la suite, le nom porté par l'enfant ne sera, comme actuellement, en principe pas modifié (§ 3, alinéa 1^{er}), et ce dans l'intérêt de l'enfant consistant à assurer une certaine fixité du patronyme qu'il porte. Deux possibilités sont toutefois ménagées pour changer le nom de l'enfant, l'une en cas d'accord des parents à cet égard, l'autre en cas de désaccord.

Si les parents sont d'accord pour changer le nom de l'enfant, ils peuvent le faire par une déclaration auprès de l'officier de l'état civil (§ 3, alinéa 2). Le choix offert aux parents est toutefois un peu plus limité que dans l'hypothèse où les deux filiations sont établies en même temps : dans l'intérêt de l'enfant,

Die keuzevrijheid van de ouders, subsidiair gekoppeld aan een wettelijke regeling en aan de mogelijkheid om bij de jeugdrechtbank een beroepsprocedure in te leiden, vervangt dus de vigerende regel op grond waarvan de naam in de mannelijke lijn wordt overgedragen, teneinde iedere discriminatie inzake de naamgeving van het kind weg te werken. Logischerwijs wordt die patriarchale regel evenwel gehandhaafd als alleen de afstamming van vaderszijde is komen vast te staan (zie *infra*, § 2).

Terloops zij vermeld dat de uitzondering waarin thans wordt voorzien, en die de vader van een buitenechtelijk kind verhindert op dat kind zijn naam over te dragen wanneer beide afstammingen tegelijkertijd vaststaan (hoogst uitzonderlijke situatie), wordt opgeheven. Ons inziens lijkt er immers geen enkele reden te kunnen worden aangevoerd om, zodra de afstamming van vaderszijde vaststaat (en de echtgenote van de vader van het kind bijgevolg op grond van artikel 319*bis* van het Burgerlijk Wetboek, niet heeft kunnen aantonen dat haar man niet de vader was), de vader uit te sluiten van een van de gevolgen van de afstamming, namelijk de overdracht van de naam op het kind. Iets heel anders is de controverse rond de vraag onder welke voorwaarden de afstamming van een dergelijk buitenechtelijk kind moet worden vastgesteld; die kwestie valt echter buiten het bestek van dit wetsvoorstel. Op grond van een dergelijke redenering heeft het Arbitragehof trouwens verklaard dat artikel 335, § 3, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek indruist tegen de grondwettelijk verankerde gelijkheids- en niet-discriminatiebeginselen, aangezien dat artikel de overdracht van de naam van de vader doet afhangen van de toestemming van diens echtgenote indien zij niet de moeder van het kind is (zie *infra*, § 3).

Wat de paragrafen 2 en 3 betreft

Zo een van beide afstammingen vaststaat, zal het kind logischerwijs de familienaam van de officieel geïdentificeerde ouder dragen, ongeacht of het daarbij om de moeder dan wel om de vader gaat. Komt de tweede afstamming nadien vast te staan, dan zal de naam die het kind draagt, zoals thans het geval is, in principe niet worden gewijzigd (§ 3, eerste lid). Zulks gebeurt om, in het belang van het kind, enige stabiliteit te waarborgen op het vlak van de door het kind gedragen familienaam. Er wordt evenwel voorzien in twee mogelijkheden om de naam van het kind alsnog te wijzigen: de eerste mogelijkheid is van toepassing als de ouders daarover een akkoord hebben bereikt, de tweede als zulks niet het geval is.

Gaan de ouders ermee akkoord de naam van het kind te veranderen, dan kunnen ze dat doen door voor de ambtenaar van de burgerlijke stand een verklaring in die zin af te leggen (§ 3, tweede lid). De keuzemogelijkheden van de ouders zijn iets beperkter dan in het geval waarbij beide afstammingen tegelijkertijd

son nom (souvent, celui transmis par la mère) ne peut être purement et simplement remplacé par un autre (par hypothèse, celui du père). Afin que la trace du premier nom porté se retrouve toujours dans le nouveau nom, seul le double patronyme peut être attribué, selon l'ordre que les parents déterminent ou, subsidiairement, par application du régime légal.

Cette déclaration de changement de nom ne peut être faite que dans l'année qui suit l'établissement de la filiation et avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant. Ces conditions restrictives sont reprises de l'actuel article 335, § 3, alinéa 3, du Code civil, la Cour d'arbitrage ayant considéré qu'elles n'établissaient pas de discrimination entre enfants mineurs et enfants majeurs, dans la mesure où la loi du 15 mai 1987 relative aux noms et prénoms permet à une personne majeure de demander d'en changer (A.C.A. n° 65/94, 14 juillet 1994, *J.T.*, 1995, p. 700 et obs. A.-Ch. Van Gysel). L'établissement d'une seconde filiation constitue logiquement un motif sérieux qui justifierait une telle demande.

En revanche, l'accord de l'épouse actuellement requis par l'article 335, § 3, alinéa 2, du Code civil, pour permettre au mari de transmettre son nom à un enfant adultérin, est supprimé. La Cour d'arbitrage a en effet considéré qu'à partir du moment où la filiation paternelle est établie (et que donc l'épouse du père de l'enfant n'a pu, en vertu de l'article 319*bis* du Code civil, apporter la preuve que son mari n'était pas le père), l'exigence de cet accord constitue une mesure disproportionnée par rapport au but visé qu'était la protection des intérêts de la famille légitime (A.C.A. n° 38/93, 19 mai 1993, *J.T.*, 1995, p. 699 et obs. A.-Ch. Van Gysel). Cette disposition viole dès lors les articles 10 et 11 (anciens 6 et 6*bis*) de la Constitution, en ce qu'elle établit une discrimination entre les enfants adultérins, d'une part, et les autres enfants (par hypothèse, légitimes), d'autre part.

Si maintenant les parents sont en désaccord et que la formule déterminée par le régime légal ne convient pas à l'un ou à l'autre, chacun de ceux-ci peut, comme lorsque les filiations sont établies en même temps (cf. *supra*, § 1^{er}, alinéa 3), saisir le tribunal de la jeunesse afin que celui-ci statue dans l'intérêt de l'enfant (§ 3, alinéa 1^{er}). Bien que son absence n'ait pas été jugée inconstitutionnelle par la Cour d'arbitrage (A.C.A. n° 79/95 du 28 novembre 1995, *M.B.* 17 janvier 1996, p. 923, A.C.A. n° 64/96 du 7 novembre 1996, *M.B.* 22 janvier 1997, p. 1130 et A.C.A. n° 68/97 du 6 novem-

zijn komen vast te staan: in het belang van het kind kan zijn (vaak door de moeder overgedragen) naam niet zonder meer door een andere (die van de vader bijvoorbeeld) worden vervangen. Opdat in de nieuwe naam altijd een spoor van de eerst gedragen naam zou zijn terug te vinden, kan alleen de dubbele familienaam worden toegekend, in de volgorde die de ouders bepalen of, subsidiair, met toepassing van de wettelijke regeling.

Van die naamsverandering kan alleen aangifte worden gedaan tijdens een periode van ten hoogste een jaar na de vaststelling van de afstamming en vóór het kind meerderjarig of ontvoegd is. Die beperkende voorwaarden staan vermeld in het vigerende artikel 335, § 3, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek: het Arbitragehof was immers van mening dat die voorwaarden niet tot enige discriminatie tussen minderjarige en meerderjarige kinderen leidden, aangezien wet van 15 mei 1987 betreffende de namen en voornamen een meerderjarige de mogelijkheid biedt om een naamsverandering te verzoeken (AAH nr. 65/94, 14 juli, *J.T.*, 1995, blz. 700 en opm. A.-Ch. Van Gysel). Logischerwijs vormt de vaststelling van een tweede afstamming een ernstige rechtvaardigingsgrond voor een dergelijk verzoek.

Anderzijds wordt de vereiste opgeheven van de toestemming van de echtgenote, die thans conform artikel 335, § 3, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek moet vervuld zijn om de echtgenoot in staat te stellen zijn naam op het buitenechtelijk kind over te dragen. Het Arbitragehof ging er immers van uit dat, zodra de afstamming van vaderszijde vaststaat (en de echtgenote van de vader van het kind bijgevolg op grond van artikel 319*bis* van het Burgerlijk Wetboek, niet heeft kunnen aantonen dat haar man niet de vader was), het feit die toestemming verplicht te maken, een maatregel is die in wanverhouding staat tot het nagestreefde doel, met name de legitieme bescherming van de belangen van het gezin (AAH nr. 38/39, 19 mei 1993, *J.T.*, 1995, blz. 699 en opm. A.-Ch. Van Gysel). Die bepaling houdt derhalve een schending in van de artikelen 10 en 11 (de vroegere artikelen 6 en 6*bis*) van de Grondwet, doordat ze een discriminatie inbouwt tussen buitenechtelijke kinderen enerzijds en andere ondersteld wettige kinderen anderzijds.

Indien de ouders het echter onderling niet eens zijn en de wettelijk vastgelegde regeling een van beide ouders niet zint, dan kan iedere ouder zich, zoals wanneer de afstammingen terzelfder tijd komen vast te staan (zie *supra*, § 1, derde lid) tot de jeugdrechtbank wenden opdat die uitspraak zou doen in het belang van het kind (§ 3, eerste lid). Hoewel het Arbitragehof de onmogelijkheid om beroep in te stellen niet als ongrondwettig bestempelde (AAH nr. 79/95 van 28 november 1995, *BS* 17 januari 1996, blz. 923, AAH nr. 64/96 van 7 november 1996, *BS* 22 ja-

bre 1997, *M.B.* 26 novembre 1997, p. 31437), une telle possibilité de recours était également préconisée par le Conseil de l'Égalité des Chances entre hommes et femmes, dans son avis du 21 mars 1997.

Le délai de recours est toutefois porté à quinze mois à compter de l'établissement des filiations, afin de laisser s'écouler le délai d'un an durant lequel les parents peuvent déclarer de commun accord le changement de nom auprès de l'officier de l'état civil. Bien que le texte ne le mentionne pas explicitement, le fait que cette déclaration de commun accord doive être enregistrée avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant suppose *a fortiori* que le recours judiciaire pour trancher le désaccord ait également abouti avant cette majorité ou cette émancipation. En outre, le fait que la compétence soit attribuée au tribunal de la jeunesse implique logiquement que le recours sera irrecevable s'il concerne une personne majeure ou émancipée dont la seconde filiation a été établie tardivement. Dans ce cas, le changement de nom ne pourra, comme indiqué précédemment, être demandé que sur base de la loi du 15 mai 1987 relative aux noms et prénoms.

En ce qui concerne les §§ 4 et 5

S'il résulte du choix ou de l'absence de choix des parents que l'enfant portera en même temps le nom de son père et le nom de sa mère, et que l'un de ceux-ci (ou les deux) portait déjà un double patronyme, il convient que seul le premier nom du double patronyme soit transmis à l'enfant, afin de ne pas multiplier par deux le nombre de noms portés à chaque passage d'une génération à l'autre (§ 4). Dans ce cas, les deux noms attribués à l'enfant sont donc déterminés par l'ordre donné par les grands-parents aux doubles patronymes transmis à leurs propres enfants.

La liberté de choix pour les parents, l'application subsidiaire du régime légal et la possibilité de recours auprès du tribunal de la jeunesse ne valent cependant que pour le premier enfant (ou plus précisément pour celui dont les deux filiations sont établies en premier). Le patronyme des cadets est en effet déterminé par celui de l'aîné, afin que les frères et sœurs (naturels, légitimes ou adoptifs) d'une même famille portent tous le même nom (§ 5).

nuari 1997, blz. 1130 en AAH nr. 68/97 van 6 november 1997, *BS* 26 november 1997, blz. 31437) werd een dergelijke mogelijkheid ook aanbevolen in het advies van 21 maart 1997 van de Raad van de gelijkheid van kansen voor mannen en vrouwen (zie het advies van de Raad van 21 maart 1997).

De beroepstermijn wordt evenwel verlengd tot vijftien maanden, te rekenen van het tijdstip waarop de afstammelingen zijn komen vast te staan, teneinde de termijn van een jaar te laten verstrijken waarbinnen de ouders in gemeen overleg bij de ambtenaar van de burgerlijke stand aangifte van de naamsverandering kunnen doen. Hoewel de tekst zulks niet uitdrukkelijk bepaalt, onderstelt het feit dat die in gemeen overleg gedane aangifte moet worden geregistreerd vóór de meerderjarigheid of de ontvoogding van het kind *a fortiori* dat ook het beroep op de rechter om de onenigheid op te lossen resultaat heeft gehad vóór die meerderjarigheid of die ontvoogding. Bovendien impliceert het feit dat de bevoegdheid aan de jeugdrechtbank wordt toegewezen logischerwijs dat het beroep niet-ontvankelijk zal zijn wanneer het gaat om een meerderjarige of een ontvoogde persoon wiens tweede afstamming achteraf is komen vast te staan. In dat geval zal de naamsverandering alleen op grond van de wet van 15 mei 1987 betreffende de namen en voornamen (zie *supra*) kunnen worden aangevraagd.

Wat de paragrafen 4 en 5 betreft

Heeft de keuze van de ouders, of het feit dat ze geen keuze maken, tot gevolg dat het kind tegelijkertijd de naam van zijn vader én zijn moeder zal dragen, en droegen een van beide (of beide) ouders reeds een dubbele naam, dan mag alleen de eerste naam van de dubbele familienaam op het kind worden overgedragen, teneinde te voorkomen dat het aantal door het kind te dragen namen verdubbelt telkens als die van de ene op de andere generatie overgaan (§ 4). In dat geval worden de beide aan het kind gegeven namen bijgevolg bepaald door de volgorde die de grootouders hebben gegeven aan de op hun eigen kinderen overgedragen dubbele familienamen.

De aan de ouders toegekende keuzevrijheid, de - subsidiaire - toepassing van de wettelijke regeling en de beroepsmogelijkheid bij de jeugdrechtbank gelden echter alleen voor het eerste kind (of meer bepaald voor het kind van wie beide afstammelingen het eerst zijn komen vast te staan). De familienaam van de jongere kinderen wordt immers bepaald door die van het oudste, zodat de natuurlijke, wettige of geadopteerde broers en zusters van een zelfde gezin allen dezelfde naam dragen (§ 5).

Article 3

L'article 358 du Code civil doit également être fondamentalement revu afin d'adapter le régime de transmission du nom à l'enfant par la voie de l'adoption simple. Ces adaptations sont le plus souvent la transposition à l'adoption des solutions proposées pour la transmission du patronyme par la voie de la filiation.

Cet article comprend cinq nouveaux paragraphes édictant respectivement les nouvelles règles en fonction des situations suivantes :

- 1° l'adoption par une seule personne ou par deux époux simultanément;
- 2° l'adoption par un époux de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint;
- 3° la transmission des doubles patronymes;
- 4° l'adoption par un veuf ou une veuve;
- 5° l'adoption d'une personne majeure.

En ce qui concerne le § 1^{er}

En cas d'adoption par une seule personne, le nom de l'adoptant est, comme actuellement, substitué au nom de l'adopté, par parallélisme avec l'enfant dont une seule filiation est établie (§ 1^{er}, alinéa 1^{er}).

Si, par contre, l'adoption est faite par deux époux simultanément, ce ne sera plus nécessairement le nom du mari qui sera attribué à l'adopté : par parallélisme avec l'enfant dont les filiations paternelle et maternelle sont établies en même temps, les parents adoptifs pourront choisir le nom de famille de leur protégé selon une des quatre formules suivantes (§ 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2) :

- soit le seul nom du père adoptif, comme c'est la règle aujourd'hui;
- soit le seul nom de la mère adoptive;
- soit les deux noms en commençant par celui du père adoptif;
- soit les deux noms en commençant par celui de la mère adoptive.

Si les parents adoptifs n'expriment pas de choix ou expriment des choix différents, le régime légal sera d'application selon une des deux formules suivantes (§ 1^{er}, alinéa 3) :

- soit les deux noms en commençant par celui du père adoptif, si l'adopté est un garçon;
- soit les deux noms en commençant par celui de la mère adoptive, si c'est une fille.

Article 3

Ook artikel 358 van het Burgerlijk Wetboek moet grondig worden herzien teneinde de regeling betreffende de overdracht van de naam op het kind door middel van gewone adoptie aan te passen. Die aanpassingen vormen meestal de omzetting naar de adoptie van de oplossingen die worden voorgesteld met betrekking tot de overdracht van de familienaam door middel van afstamming.

Dat artikel bestaat uit vijf nieuwe paragrafen waarin respectievelijk de nieuwe regels wordt vastgesteld naar gelang van de volgende situaties:

- 1° de adoptie door één persoon of door twee echtgenoten gelijktijdig;
- 2° de adoptie door een echtgenoot ten aanzien van het kind of adoptiekind van zijn of haar echtgenoot;
- 3° de overdracht van de dubbele familienamen;
- 4° de adoptie door een weduwnaar of een weduwe;
- 5° de adoptie van een meerderjarige.

Wat paragraaf 1 betreft

In geval van adoptie door één persoon, wordt de naam van de geadopteerde, zoals thans het geval is, vervangen door de naam van de adoptant, naar analogie van het kind van wie één afstamming vaststaat (§ 1, eerste lid).

Als de adoptie daarentegen door twee echtgenoten gelijktijdig geschiedt, zal aan de geadopteerde niet meer noodzakelijk de naam van de man worden toegekend : naar analogie van het kind van wie de afstamming van moederszijde en de afstamming van vaderszijde tegelijk vaststaan, zullen de adoptieouders de familienaam van hun beschermeling kunnen kiezen volgens een van de volgende vier formules (§ 1, eerste en tweede lid) :

- ofwel alleen de naam van de adoptievader, zoals thans de regel is;
- ofwel alleen de naam van de adoptiemoeder;
- ofwel beide namen, die van de adoptievader voorop;
- ofwel beide namen, die van de adoptiemoeder voorop.

Als de adoptieouders geen keuze of een verschillende keuze te kennen geven, zal de wettelijke regeling van toepassing zijn, overeenkomstig een van de volgende twee formules (§ 1, derde lid) :

- ofwel beide namen, die van de adoptievader voorop, als de geadopteerde een jongen is;
- ofwel beide namen, die van de adoptiemoeder voorop, als het een meisje is.

Si les parents adoptifs sont en désaccord et que la formule déterminée par le régime légal ne convient pas à l'un et/ou à l'autre, chacun de ceux-ci peut saisir le tribunal de la jeunesse afin que celui-ci statue dans l'intérêt de l'adopté. Ce recours doit être introduit avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption par ce tribunal, afin que celui-ci statue sur les deux objets en même temps.

Que l'adoption soit le fait d'une seule personne ou de deux époux simultanément, l'adopté pourra également, comme c'est déjà le cas aujourd'hui, conserver son nom en le faisant suivre du nom de l'adoptant ou du nom de l'un des deux époux adoptants (§ 1^{er}, alinéa 5). Si le nom de l'adopté est lui-même un double patronyme, que ce soit d'origine ou suite à une précédente adoption, seul un des deux noms sera conservé afin d'éviter les triples patronymes. Comme c'est aussi déjà le cas aujourd'hui, la possibilité de conserver son nom ne peut toutefois être utilisée si le double patronyme qui en résulte est composé de deux noms identiques (hypothèse de l'adoption par un oncle ou par les grands-parents).

Si l'adopté n'en est pas à sa première adoption (hypothèse de l'adoption nouvelle prévue à l'article 346, alinéa 2, du Code civil) et outre le principe de la substitution du nom de l'adopté par celui du nouvel adoptant (cf. *supra*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, ainsi que l'actuel article 358, § 2, alinéa 1^{er} du Code civil), l'option offerte entre, d'une part, la conservation intégrale du nom ou du double nom de l'adopté et, d'autre part, l'ajout du nom de l'adoptant au nom ou à l'un des noms de l'adopté maintient toutes les configurations patronymiques actuellement permises.

En effet, si, lors de la précédente adoption, le nom du précédent adoptant avait été substitué à celui de l'adopté (cf. actuel article 358, § 2, alinéa 2, du même Code), le premier nom du nouveau patronyme sera toujours celui du précédent adoptant puisque le nom de l'adopté n'est composé que de celui-là. En revanche, si le nom d'origine de l'adopté avait également été conservé et que donc le nom du précédent adoptant avait été ajouté à celui de l'adopté (cf. actuel article 358, § 2, alinéa 3, du Code civil), le premier nom du nouveau patronyme pourra, comme aujourd'hui, être soit le nom de l'adoptant précédent, soit le nom d'origine de l'adopté.

Cette option entre la conservation intégrale du nom ou du double nom de l'adopté et l'ajout du nom de l'adoptant au nom ou à l'un des noms de l'adopté re-

Als de adoptie-ouders het onderling niet eens zijn en de door de wettelijke regeling bepaalde formule niet naar de zin van de een en/of de ander is, kan elk van hen de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken, opdat die uitspraak doet in het belang van de geadopteerde. Dat beroep moet worden ingesteld vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie door die rechtbank, opdat die over beide onderwerpen tegelijk uitspraak kan doen.

Ongeacht of de adoptie nu geschiedt door één persoon of door twee echtgenoten gelijktijdig, de geadopteerde zal tevens, zoals nu reeds het geval is, zijn naam kunnen behouden gevolgd door die van de adoptant of van een van de adopterende echtgenoten (§ 1, vijfde lid). Indien de geadopteerde, hetzij oorspronkelijk hetzij als gevolg van een vorige adoptie, een dubbele familienaam heeft, zal slechts een van die twee namen worden behouden teneinde drievoudige familienamen te voorkomen. Zoals nu reeds het geval is, mag van de mogelijkheid om de naam te behouden weliswaar geen gebruik worden gemaakt indien de dubbele familienaam die daaruit voortvloeit uit twee dezelfde namen bestaat (in geval van adoptie door een oom of door de grootouders).

Indien de geadopteerde niet voor de eerste maal wordt geadopteerd (dat is het geval van de nieuwe adoptie bedoeld in artikel 346, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek) en behalve het principe van de vervanging van de naam van de geadopteerde door die van de nieuwe adoptant (zie hierboven, § 1, eerste lid, en het huidige artikel 358, § 2, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek), handhaaft de keuze tussen enerzijds het volledige behoud van de naam of van de dubbele naam van de geadopteerde en anderzijds de toevoeging van de naam van de adoptant aan de naam of een van de namen van de geadopteerde alle thans toegestane combinaties van namen.

Indien bij de vorige adoptie de naam van de geadopteerde werd vervangen door die van de adoptant (zie het huidige artikel 358, § 2, tweede lid, van hetzelfde Wetboek), zal de eerste naam van de nieuwe familienaam immers steeds die van de vorige adoptant zijn aangezien de naam van de geadopteerde slechts uit die naam bestaat. Indien echter ook de oorspronkelijke naam van de geadopteerde werd behouden en die van de vorige adoptant er bijgevoegd werd aan toegevoegd (zie het huidige artikel 358, § 2, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek) zal zoals vandaag de eerste naam van de nieuwe familienaam ofwel de naam van de vorige adoptant, ofwel de oorspronkelijke naam van de geadopteerde kunnen zijn.

Die keuze tussen het volledige behoud van de naam of van de dubbele naam van de geadopteerde en de toevoeging van de naam van de adoptant aan de naam

couvre aussi l'hypothèse où le nom de l'adopté a été remplacé lors de la précédente adoption soit par le double patronyme du précédent adoptant, soit par les deux noms des précédents époux adoptants.

En ce qui concerne le § 2

Dans l'hypothèse où un mari adopte l'enfant (naturel ou légitime) ou l'enfant adoptif de son épouse, le nom de l'époux adoptant ne sera plus substitué à celui de l'adopté : par analogie avec l'enfant dont l'une des filiations est établie après l'autre, les époux pourront choisir soit de ne pas modifier le nom porté par l'adopté, soit d'y ajouter le nom du mari (§ 2, alinéa 1^{er}). De même, en cas d'adoption par l'épouse de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint, le nom de l'épouse adoptante pourra être ajouté au nom de l'adopté, alors qu'actuellement le nom de l'adopté n'est jamais modifié dans ce cas (cf. actuel article 358, § 3, du Code civil).

Si l'adopté est déjà l'enfant adoptif de l'un des deux conjoints et que le nom de celui-ci avait déjà été ajouté au nom d'origine de l'adopté (cf. *supra*, § 1^{er}, alinéa 5), les époux adoptifs pourront choisir le nom de famille de leur protégé selon une des trois formules suivantes (§ 2, alinéa 2) :

- soit le nom d'origine de l'adopté suivi du nom du premier époux adoptant;
- soit le nom d'origine de l'adopté suivi du nom du nouvel époux adoptant;
- soit le nom du premier époux adoptant suivi du nom du second.

Comme dans l'hypothèse d'une adoption par deux époux simultanément (cf. *supra*, § 1^{er}, alinéa 5), si le nom de l'adopté est lui-même un double patronyme, que ce soit d'origine ou suite à une précédente adoption, seul un des deux noms pourra être conservé afin d'éviter les triples patronymes. Comme c'est déjà le cas aujourd'hui (cf. actuel article 358, § 2, alinéa 4, du Code civil), la possibilité de conserver son nom ne peut toutefois être utilisée si le double patronyme qui en résulte est composé de deux noms identiques (hypothèse de l'adoption par un oncle ou par les grands-parents).

Si les époux n'expriment pas de choix ou expriment des choix différents, le nom de l'adopté, qu'il soit d'origine ou consécutif à une première adoption, est conservé tel quel, par parallélisme avec l'enfant dont une

of aan een van de namen van de geadopteerde betreft ook het geval waarin de naam van de geadopteerde bij de vorige adoptie werd vervangen door hetzij de dubbele familienaam van de adoptant, hetzij de beide namen van de adopterende echtgenoten.

Wat paragraaf 2 betreft

Ingeval een gehuwde man het (natuurlijk of wettig) kind of het adoptiekind van zijn echtgenote adopteert, zal de naam van de adopterende echtgenoot niet meer die van de geadopteerde vervangen : naar analogie van het kind van wie een van de afstammelingen na de andere vaststaat, zullen de echtgenoten ofwel ervoor kunnen kiezen de naam die de geadopteerde draagt niet te wijzigen, ofwel daaraan de naam van de man toe te voegen (§ 2, eerste lid). Zo zal ook, wanneer de echtgenote het kind of adoptiekind van haar echtgenoot adopteert, de naam van de adopterende echtgenote aan de naam van de geadopteerde kunnen worden toegevoegd, terwijl thans in dat geval nooit de naam van de geadopteerde wordt gewijzigd (zie het huidige artikel 358, § 3, van het Burgerlijk Wetboek).

Indien de geadopteerde reeds het adoptiekind van een van de echtgenoten is en diens naam reeds werd toegevoegd aan de oorspronkelijke naam van de geadopteerde (zie hierboven, § 1, vijfde lid), zullen de adopterende echtgenoten de naam van hun beschermeling kunnen kiezen volgens een van de volgende drie formules (§ 2, tweede lid) :

- ofwel de oorspronkelijke naam van de geadopteerde gevolgd door de naam van de eerste adopterende echtgenoot;
- ofwel de oorspronkelijke naam van de geadopteerde gevolgd door de naam van de nieuwe adopterende echtgenoot;
- ofwel de naam van de eerste adopterende echtgenoot gevolgd door de naam van de tweede.

Zoals in het geval van een adoptie door twee echtgenoten gelijktijdig (zie hierboven, § 1, vijfde lid) zal, indien de geadopteerde, hetzij oorspronkelijk hetzij als gevolg van een vorige adoptie, zelf een dubbele familienaam heeft, slechts een van de twee namen mogen worden behouden teneinde drievoudige familienamen te voorkomen. Zoals nu reeds het geval is (zie het huidige artikel 358, § 2, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek), mag van de mogelijkheid om de naam te behouden geen gebruik worden gemaakt indien de dubbele familienaam die daaruit voortvloeit uit twee dezelfde namen bestaat (in geval van adoptie door een oom of door de grootouders).

Als de echtgenoten geen keuze of een verschillende keuze te kennen geven, zal de naam van de geadopteerde worden behouden zoals hij is, of het nu gaat om de oorspronkelijke naam of om die welke het ge-

filiation est établie après l'autre. Si les époux sont en désaccord et que l'absence de modification du nom de l'adopté ne convient pas à l'un ou à l'autre, chacun de ceux-ci peut saisir le tribunal de la jeunesse afin que celui-ci statue dans l'intérêt de l'adopté. Comme dans l'hypothèse d'une adoption par deux époux simultanément (cf. *supra*, § 1^{er}, alinéa 3), le recours doit être introduit avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption par ce tribunal, afin que celui-ci statue sur les deux objets en même temps.

En ce qui concerne les §§ 3, 4 et 7

S'il résulte du choix ou de l'absence de choix des époux que l'adopté portera en même temps le nom des deux époux ou son nom d'origine et celui d'un des deux époux, et que l'un de ceux-ci (ou les deux) portait déjà un double patronyme, il convient que seul le premier nom du double patronyme soit transmis à l'adopté, afin de ne pas multiplier le nombre de noms portés à la suite de chaque adoption (§ 3).

L'actuelle disposition relative à l'adoption par une veuve, qui permet que le nom du défunt mari soit substitué ou ajouté au nom de l'adopté, est étendue à l'hypothèse de l'adoption par un veuf, afin que le nom de la défunte épouse puisse aussi composer, en tout ou en partie, le nouveau nom de l'adopté, de la même manière que si le conjoint disparu avait encore été en vie (§ 4).

Contrairement à la possibilité actuellement offerte d'ajouter le nom de l'adoptant à celui de l'adopté dans l'hypothèse où ce dernier est majeur (cf. actuel article 358, § 2*bis*, du Code civil), le nom de l'adopté ne pourra plus être modifié si celui-ci est majeur ou mineur émancipé, et ce afin d'assurer une plus grande fixité du nom des personnes susceptibles de poser des actes juridiques (§ 7, les actuels §§ 5 et 6 restant inchangés). Dans ce cas, l'adopté pourra toutefois demander lui-même l'adaptation de son nom sur base de la loi du 15 mai 1987 relative aux noms et prénoms, l'adoption constituant logiquement un motif sérieux qui justifierait une telle demande.

volg is van een eerste adoptie. Deze regeling is analoog aan die betreffende het kind van wie een van de afstammelingen na de andere vaststaat. Als de echtgenoten het onderling niet eens zijn en het ongewijzigd behouden van de naam van de geadopteerde niet naar de zin van de een en/of de ander is, kan elk van hen de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken, opdat die uitspraak doet in het belang van de geadopteerde. Net als in het geval van adoptie door twee echtgenoten gelijktijdig (zie hierboven, § 1, derde lid), moet dat beroep worden ingesteld vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie door die rechtbank, opdat die over beide onderwerpen tegelijk uitspraak kan doen.

Wat de paragrafen 3, 4 en 7 betreft

Heeft de keuze van de echtgenoten, of het feit dat ze geen keuze maken, tot gevolg dat de geadopteerde tegelijkertijd de naam van de beide echtgenoten of zijn oorspronkelijke naam en die van een van de twee echtgenoten zal dragen, en droeg een van hen (of beiden) reeds een dubbele naam, dan mag alleen de eerste naam van de dubbele familienaam op het kind worden overgedragen, teneinde een opeenstapeling te voorkomen van het aantal door het kind te dragen namen als gevolg van elke adoptie (§ 3).

De thans vigerende bepaling in verband met de adoptie door een weduwe, naar luid waarvan de naam van de overleden man mag worden in de plaats gesteld van of toegevoegd aan de naam van de geadopteerde, wordt uitgebreid tot het geval van de adoptie door een weduwnaar, zodat de volledige of gedeeltelijke naam van de overleden echtgenote ook zou kunnen worden gebruikt voor de nieuwe naam van de geadopteerde, zoals zulks het geval zou zijn geweest indien de overleden echtgenoot nog in leven was geweest (§ 4).

In tegenstelling tot de huidige mogelijkheid om de naam van de adoptant te voegen bij die van de geadopteerde ingeval die meerderjarig is (zie het huidige artikel 358, § 2*bis*, van het Burgerlijk Wetboek), zal de naam van de geadopteerde niet meer kunnen worden gewijzigd indien hij of zij een meerderjarige of een ontvoogde minderjarige is, teneinde te zorgen voor een grotere vastheid van de naam van de personen die rechtshandelingen kunnen stellen (§ 7; de huidige paragrafen 5 en 6 blijven ongewijzigd). In dat geval zal de geadopteerde echter steeds zelf kunnen vragen dat zijn naam wordt aangepast op grond van de wet van 15 mei 1987 betreffende de namen en voornamen, aangezien de adoptie logischerwijs een ernstige rechtvaardigingsgrond is voor een dergelijk verzoek.

Article 4

L'article 370, § 3, du Code civil est aussi remplacé afin d'adapter le régime de transmission du nom à l'enfant par la voie de l'adoption plénière. Ces adaptations sont le plus souvent la transposition à l'adoption plénière des solutions proposées pour la transmission du patronyme par la voie de la filiation ou de l'adoption simple. Pour rappel, l'adoption plénière se distingue de l'adoption simple en ce qu'elle est irrévocable, qu'elle coupe tout lien juridique avec la famille d'origine, que l'adopté doit être mineur, et qu'elle confère à celui-ci le même statut que s'il avait été l'enfant naturel ou légitime du ou des parents adoptifs.

Ce nouveau § 3 comprend six alinéas édictant respectivement les nouvelles règles en fonction des situations suivantes :

- 1° l'adoption plénière par une seule personne ou par deux époux simultanément;
- 2° l'adoption plénière par un époux de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint;

- 3° la transmission des doubles patronymes;
- 4° le patronyme des frères et soeurs.

En ce qui concerne les alinéas 1^{er} à 3

En cas d'adoption plénière par une seule personne, le nom de l'adoptant est, comme actuellement, substitué au nom de l'adopté, par parallélisme avec l'enfant dont une seule filiation est établie (alinéa 1^{er}).

Si, par contre, l'adoption plénière est faite par deux époux simultanément, ce ne sera plus nécessairement le nom du mari qui sera attribué à l'adopté : par parallélisme avec l'enfant dont les filiations paternelle et maternelle sont établies en même temps, les parents adoptifs pourront choisir le nom de famille de leur protégé selon une des quatre formules suivantes (alinéas 1^{er} et 2) :

- soit le seul nom du père adoptif, comme c'est la règle aujourd'hui;
- soit le seul nom de la mère adoptive;
- soit les deux noms en commençant par celui du père adoptif;
- soit les deux noms en commençant par celui de la mère adoptive.

Artikel 4

Ook artikel 370, § 3, van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen, teneinde de nodige aanpassingen aan te brengen aan de regeling betreffende de overdracht van de naam op het kind door middel van volle adoptie. Die aanpassingen vormen meestal de omzetting naar de volle adoptie van de oplossingen die worden voorgesteld met betrekking tot de overdracht van de familienaam door middel van afstamming of gewone adoptie. Pro memorie, de volle adoptie onderscheidt zich van de gewone adoptie doordat ze onherroepelijk is, ze elke juridische band met de oorspronkelijke familie verbreekt, de geadopteerde minderjarig moet zijn en de volle adoptie aan de geadopteerde hetzelfde statuut verleent als was hij het natuurlijk of wettig kind van de adoptie-ouder of -ouders geweest.

Die nieuwe § 3 telt zes leden, die respectievelijk de nieuwe regels bepalen naar gelang van de volgende situaties:

- 1° de volle adoptie door één persoon of door twee echtgenoten gelijktijdig;
- 2° de volle adoptie door een echtgenoot ten aanzien van het kind of adoptiekind van zijn of haar echtgenoot;
- 3° de overdracht van de dubbele familienamen;
- 4° de familienaam van de broers en zusters.

Wat het eerste tot het derde lid betreft

In geval van volle adoptie door één persoon, wordt de naam van de geadopteerde, zoals thans het geval is, vervangen door de naam van de adoptant, naar analogie van het kind van wie één afstamming vaststaat (eerste lid).

Als de volle adoptie daarentegen door twee echtgenoten gelijktijdig geschiedt, zal aan de geadopteerde niet meer noodzakelijk de naam van de man worden toegekend: naar analogie van het kind van wie de afstamming van moederszijde en de afstamming van vaderszijde tegelijk vaststaan, zullen de adoptie-ouders de familienaam van hun beschermeling kunnen kiezen volgens een van de volgende vier formules (eerste en tweede lid):

- ofwel alleen de naam van de adoptievader, zoals thans de regel is;
- ofwel alleen de naam van de adoptiemoeder;
- ofwel beide namen, die van de adoptievader voorop;
- ofwel beide namen, die van de adoptiemoeder voorop.

Si les parents adoptifs n'expriment pas de choix ou expriment des choix différents, le régime légal sera d'application selon une des deux formules suivantes (alinéa 3) :

- soit les deux noms en commençant par celui du père adoptif, si l'adopté est un garçon;
- soit les deux noms en commençant par celui de la mère adoptive, si c'est une fille.

Si les parents adoptifs sont en désaccord et que la formule déterminée par le régime légal ne convient pas à l'un et/ou à l'autre, chacun de ceux-ci peut saisir le tribunal de la jeunesse afin que celui-ci statue dans l'intérêt de l'adopté. Ce recours doit être introduit avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption par ce tribunal, afin que celui-ci statue sur les deux objets en même temps.

Comme c'est déjà le cas aujourd'hui, l'adoption plénière, contrairement à l'adoption simple, ne permet pas à l'adopté de conserver son nom d'origine en le faisant suivre du nom de l'adoptant ou du nom de l'un des deux époux adoptants, puisque cette forme d'adoption rompt définitivement les liens juridiques entre l'adopté et sa famille d'origine.

En ce qui concerne l'alinéa 4

Dans l'hypothèse où un mari adopte l'enfant (naturel ou légitime) ou l'enfant adoptif de son épouse, le nom de l'époux adoptant ne sera plus substitué à celui de l'adopté : par analogie avec l'enfant dont l'une des filiations est établie après l'autre, les époux pourront choisir soit de ne pas modifier le nom porté par l'adopté, soit d'y ajouter le nom du mari. De même, en cas d'adoption plénière par l'épouse de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint, le nom de l'épouse adoptante pourra être ajouté au nom de l'adopté, alors qu'actuellement le nom de l'adopté n'est jamais modifié dans ce cas (cf. actuel article 370, § 3, alinéa 2, du Code civil).

Si les époux n'expriment pas de choix ou expriment des choix différents, le nom de l'adopté, qu'il soit d'origine ou consécutif à une première adoption, est conservé tel quel, par parallélisme avec l'enfant dont une filiation est établie après l'autre. Si les époux sont en désaccord et que l'absence de modification du nom de l'adopté ne convient pas à l'un ou à l'autre, chacun de ceux-ci peut saisir le tribunal de la jeunesse afin que celui-ci statue dans l'intérêt de l'adopté. Comme dans l'hypothèse d'une adoption par deux époux simulta-

Als de adoptie-ouders geen keuze of een verschillende keuze te kennen geven, zal de wettelijke regeling van toepassing zijn, overeenkomstig een van de volgende twee formules (derde lid):

- ofwel beide namen, die van de adoptievader voorop, als de geadopteerde een jongen is;
- ofwel beide namen, die van de adoptiemoeder voorop, als het een meisje is.

Als de adoptie-ouders het onderling niet eens zijn en de door de wettelijke regeling bepaalde formule niet naar de zin van de een en/of de ander is, kan elk van hen de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken, opdat die uitspraak doet in het belang van de geadopteerde. Dat beroep moet worden ingesteld vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie door die rechtbank, opdat die over beide onderwerpen tegelijk uitspraak kan doen.

Zoals vandaag al het geval is, laat de volle adoptie, in tegenstelling tot de gewone adoptie, de geadopteerde niet de mogelijkheid zijn oorspronkelijke naam te behouden mits er de naam van de adoptant of die van een van beide adopterende echtgenoten op te laten volgen, aangezien die vorm van adoptie definitief de juridische banden tussen de geadopteerde en zijn oorspronkelijke familie verbreekt.

Wat het vierde lid betreft

Ingeval een gehuwde man het (natuurlijk of wettig) kind of het adoptiekind van zijn echtgenote adopteert, zal de naam van de adopterende echtgenoot niet meer die van de geadopteerde vervangen: naar analogie van het kind van wie een van de afstammelingen na de andere vaststaat, zullen de echtgenoten ofwel ervoor kunnen kiezen de naam die de geadopteerde draagt niet te wijzigen, ofwel de naam van de man eraan toe te voegen. Zo zal ook, wanneer de echtgenote het kind of adoptiekind van haar echtgenoot ten volle adopteert, de naam van de adopterende echtgenote aan de naam van de geadopteerde kunnen worden toegevoegd, terwijl thans in dat geval nooit de naam van de geadopteerde wordt gewijzigd (cf. het huidige artikel 370, § 3, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek).

Als de echtgenoten geen keuze of een verschillende keuze te kennen geven, zal de naam van de geadopteerde worden behouden zoals hij is, of het nu gaat om de oorspronkelijke naam of om die welke het gevolg is van een eerste adoptie. Deze regeling is analoog aan die betreffende het kind van wie een van de afstammelingen na de andere vaststaat. Als de echtgenoten het onderling niet eens zijn en het ongewijzigd behouden van de naam van de geadopteerde niet naar de zin van de een en/of de ander is, kan elk

nément (cf. *supra*, alinéa 3), le recours doit être introduit avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption par ce tribunal, afin que celui-ci statue sur les deux objets en même temps.

En ce qui concerne les alinéas 5 et 6

Que l'adoption plénière soit le fait de deux époux simultanément ou d'un des deux époux à l'égard de l'enfant légitime, naturel ou adoptif de l'autre, leur choix quant au nom porté par l'adopté est, comme en cas d'adoption simple, mentionné dans l'acte d'adoption. S'il résulte du choix ou de l'absence de choix des époux que l'adopté portera en même temps le nom des deux époux, et que l'un de ceux-ci (ou les deux) portait déjà un double patronyme, il convient, comme en cas d'adoption simple également, que seul le premier nom du double patronyme soit transmis à l'adopté (alinéa 5).

En outre, afin que les frères et soeurs, adoptifs ou légitimes, d'une même famille portent tous le même nom, la liberté de choix pour les parents adoptifs, l'application subsidiaire du régime légal et la possibilité de recours auprès du tribunal de la jeunesse ne valent cependant que pour le premier enfant adoptif (ou plus précisément pour celui dont l'adoption a eu lieu en premier), à moins que l'arrivée de ce premier enfant adoptif soit elle-même postérieure à la naissance (ou plus précisément postérieure à l'établissement des deux filiations) d'un ou de plusieurs enfants issus de ce même couple, auquel cas le patronyme des enfants adoptifs sera déterminé par celui des enfants légitimes (alinéa 6).

Article 5

La modification de règles législatives aussi fondamentales que celles relatives à la transmission patronymique ne peut évidemment se concevoir sans certaines dispositions transitoires et temporaires visant à assurer un passage harmonieux d'un régime à l'autre. Le champ d'application du nouveau régime doit en effet être défini de manière précise afin que personne ne s'en trouve préjudicié.

En ce qui concerne le § 1^{er}

Ce premier paragraphe constitue une transposition du principe général de droit selon lequel les nouvelles dispositions légales ne valent que pour l'avenir. Le nouveau régime de transmission patronymique ne pourra en principe être appliqué qu'aux enfants

van hen de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken, opdat die uitspraak doet in het belang van de geadopteerde. Net als in het geval van adoptie door twee echtgenoten gelijktijdig (zie *supra*, derde lid), moet dat beroep worden ingesteld vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie door die rechtbank, opdat die over beide onderwerpen tegelijk uitspraak kan doen.

Wat het vijfde en het zesde lid betreft

Of de adoptie nu geschiedt door twee echtgenoten gelijktijdig of door een van beide echtgenoten ten aanzien van het wettig, natuurlijk of geadopteerd kind van de andere, hun keuze met betrekking tot de naam die door de geadopteerde wordt gedragen wordt, net als in geval van gewone adoptie, in de adoptieakte vermeld. Als de keuze of het ontbreken van een keuze van de echtgenoten tot gevolg heeft dat de geadopteerde tegelijkertijd de naam van beide echtgenoten zal dragen en een van deze laatsten (of beiden) al een dubbele familienaam droeg, is het wenselijk dat, net als bij gewone adoptie, alleen de eerste naam van de dubbele familienaam op de geadopteerde wordt overgedragen (vijfde lid).

Opdat de wettige of geadopteerde broers en zusters van een zelfde gezin allemaal dezelfde naam kunnen dragen, gelden bovendien de keuzevrijheid van de adoptie-ouders, de subsidiaire toepassing van de wettelijke regeling en de beroepsmogelijkheid bij de jeugdrechtbank evenwel alleen voor het eerste adoptiekind (of juist, voor dat kind van wie de adoptie het eerst plaats had), tenzij de adoptie van dit eerste kind zelf plaats heeft na de geboorte (of juist, na de vaststelling van beide afstammelingen) van een of meer kinderen die uit datzelfde paar zijn geboren. In dat geval wordt de familienaam van de adoptiekinderen bepaald door die van de wettige kinderen (zesde lid).

Artikel 5

De wijziging van wettelijke regels die zo fundamenteel zijn als die betreffende de overdracht van de familienaam is uiteraard ondenkbaar zonder bepaalde overgangsbepalingen en tijdelijke bepalingen, die moeten zorgen voor een harmonieuze overgang van de ene regeling naar de andere. Het toepassingsgebied van de nieuwe regeling moet immers nauwkeurig worden gedefinieerd, opdat niemand er schade door lijdt.

Wat § 1 betreft

Die § 1 vormt een omzetting van het algemeen rechtsbeginsel volgens hetwelk nieuwe wettelijke bepalingen alleen voor de toekomst gelden. De nieuwe regeling inzake overdracht van de familienaam kan in principe alleen worden toegepast op kinderen die

qui naîtront ou qui seront adoptés après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. Et encore, puisque le patronyme des cadets sera déterminé par celui de l'aîné, les parents ne pourront choisir le nom de famille de leur descendance que s'ils n'ont pas encore d'enfants (légitimes, naturels ou adoptifs) au moment de cette entrée en vigueur.

Au-delà de la réaffirmation de ce principe général de droit, cette disposition transitoire précise les circonstances futures dans lesquelles le nouveau régime sera néanmoins applicable aux enfants dont le patronyme a été fixé en vertu de l'ancienne législation encore actuellement en vigueur. Ainsi, si la nouvelle loi n'est en principe pas applicable aux enfants dont une seule filiation a été établie avant son entrée en vigueur, elle leur devient néanmoins applicable à partir du moment où la deuxième filiation est établie. Il en va de même en matière d'adoption, simple ou plénière : la nouvelle loi ne devient applicable aux enfants adoptés avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, que si une nouvelle adoption survient ultérieurement.

Autrement dit, la nouvelle loi n'est applicable qu'aux filiations et adoptions postérieures à son entrée en vigueur. Toute loi d'ordre public (ce qui est le cas ici) est en effet applicable aux effets futurs de situations nées avant son entrée en vigueur et qui se produisent ou se prolongent après cette entrée en vigueur (Cass., 21 octobre 1966, *Pas.*, 1967, I, p. 243). Pour les filiations et adoptions qui lui sont antérieures, les anciennes dispositions légales restent en revanche applicables. La stabilité des patronymes actuellement attribués est ainsi garantie afin d'assurer la sécurité juridique des personnes qui les portent.

En ce qui concerne les §§ 2 et 3

Les deuxième et troisième paragraphes constituent une exception temporaire à ce principe de non-application du nouveau régime aux filiations et adoptions antérieures à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. La différence de traitement opérée par le premier paragraphe, selon que les filiations et adoptions aient lieu avant ou après cette date d'entrée en vigueur, pourrait en effet apparaître injuste aux yeux de certains parents qui, à l'époque de la naissance ou de l'adoption de leurs enfants, auraient souhaité bénéficier du choix offert par le nouveau régime de transmission patronymique.

Afin d'atténuer cette différence, les parents, légitimes, naturels ou adoptifs, pourront, pendant une période d'un an après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, faire modifier le patronyme de leurs enfants

na de inwerkingtreding van de nieuwe wet worden geboren of geadopteerd. En dan nog, doordat de familienaam van de jongsten zal worden bepaald door die van de oudste, zullen de ouders de familienaam van hun nakomelingen alleen maar kunnen kiezen als ze op het tijdstip van die inwerkingtreding nog geen (wettige, natuurlijke of geadopteerde) kinderen hebben.

Afgezien van de herbevestiging van dat algemeen rechtsbeginsel, preciseert deze overgangsbepaling de toekomstige omstandigheden waarin de nieuwe regeling toch van toepassing is op de kinderen van wie de familienaam krachtens de oude, nu nog van kracht zijnde wetgeving werd bepaald. Zo wordt de nieuwe wet, al is ze in principe niet van toepassing op de kinderen waarvan vóór de inwerkingtreding ervan één afstamming vaststaat, toch op hen van toepassing zodra de tweede afstamming vaststaat. Hetzelfde geldt voor de gewone of volle adoptie: de nieuwe wet wordt op de kinderen die vóór de inwerkingtreding ervan werden geadopteerd pas van toepassing als daarna een nieuwe adoptie plaatsheeft.

Met andere woorden, de nieuwe wet is uitsluitend van toepassing op de afstammings die na de inwerkingtreding ervan vaststaan en op de adopties die na de inwerkingtreding ervan plaatshebben. Elke wet van openbare orde (hetgeen hier het geval is) is immers «toepasselijk op de gevolgen van de vóór haar inwerkingtreding tot stand gekomen toestanden, welke zich voordoen of welke voortbestaan na deze inwerkingtreding» (Cass., 21 oktober 1966, A.C., 1967, blz. 246). Voor de afstammings die vaststaan en de adopties die plaatshebben vóór de inwerkingtreding blijven daarentegen de oude wettelijke bepalingen van toepassing. Zo wordt de stabiliteit van de thans toegekende familienamen gewaarborgd, met het oog op de rechtszekerheid van degenen die ze dragen.

Wat de paragrafen 2 en 3 betreft

De §§2 en 3 vormen een tijdelijke uitzondering op dat principe van de niet-toepassing van de nieuwe regeling op de afstammings die vaststaan en op de adopties die plaatshebben vóór de inwerkingtreding van de nieuwe wet. De verschillende behandeling waarin §1 voorziet naargelang de vaststelling van de afstamming of de adoptie plaatsheeft vóór of na die datum van inwerkingtreding, zou immers onbillijk kunnen overkomen bij sommige ouders, die op het tijdstip dat hun kinderen werden geboren of geadopteerd gebruik hadden willen maken van de mogelijkheid die door de nieuwe regeling inzake overdracht van de familienaam wordt geboden.

Om dat verschil af te zwakken, zullen de wettige, natuurlijke of adopterende ouders gedurende een periode van een jaar na de inwerkingtreding van de nieuwe wet de familienaam van hun kinderen kun-

comme si le nouveau régime de transmission du nom avait été d'application lors de l'établissement des filiations ou lors de l'homologation de l'adoption de ceux-ci (§ 2). Cette mesure temporaire permettra également de faire entrer plus rapidement la nouvelle législation dans les mœurs de notre société où, du fait du choix laissé aux parents, les doubles noms côtoieront les patronymes simples.

Comme dans l'hypothèse où une filiation est établie après l'autre, le choix offert aux parents dans le cadre de cette mesure temporaire est toutefois un peu plus limité que si la nouvelle loi avait déjà été d'application lors de la naissance ou de l'adoption de l'enfant : dans l'intérêt de celui-ci, son nom (actuellement, celui transmis par le père) ne peut être purement et simplement remplacé par un autre (logiquement, celui de la mère). Afin que la trace du premier nom porté se retrouve toujours dans le nouveau nom, seul le double patronyme peut être attribué, selon l'ordre que les parents déterminent ou par application du régime légal.

Outre sa durée limitée à un an, cette possibilité de changement de nom n'est ouverte qu'à l'égard des enfants nés avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi (les enfants nés après bénéficiant d'office du nouveau régime) et pour autant que la modification ait lieu avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant (les enfants majeurs ou émancipés pouvant encore changer de nom via la loi du 15 mai 1987 relative aux noms et prénoms). Cette mesure temporaire ne s'applique pas non plus aux enfants ayant fait l'objet d'une adoption simple, vu le double lien que celle-ci préserve avec les parents d'origine, d'une part, et les parents adoptifs, d'autre part.

Enfin, en cas d'application de cette mesure temporaire, le patronyme des cadets sera automatiquement adapté en fonction de la modification apportée à celui de l'aîné (§ 3). Cet automatisme vise bien sûr à assurer que les frères et sœurs d'une même famille porteront tous le même nom. La possibilité pour les parents de faire modifier le nom de leurs enfants nés avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, ne s'exercera dès lors qu'à l'égard de l'aîné d'entre-eux, tandis que le patronyme des cadets sera identiquement modifié de plein droit. Cette subordination automatique aura pour conséquence que, même si les cadets sont mineurs non émancipés, la mesure temporaire ne pourra plus être mise en oeuvre à leur égard si leur aîné est majeur ou émancipé.

nen laten wijzigen als was de nieuwe regeling inzake naamsoverdracht van toepassing op het tijdstip dat de afstammelingen vaststonden of de adoptie van die kinderen werd gehomologeerd (§ 2). Die tijdelijke maatregel zal het ook mogelijk maken de nieuwe wetgeving sneller ingang te doen vinden in de zeden van onze maatschappij, waar als gevolg van de aan de ouders gelaten keuze de dubbele namen naast de enkele zullen bestaan.

Net als in het geval waar één afstamming na de andere vaststaat, is de keuze die in het raam van deze tijdelijke maatregel aan de ouders wordt geboden evenwel enigszins beperkter dan indien de nieuwe wet al bij de geboorte of de adoptie van het kind van toepassing was geweest: in het belang van het kind kan zijn naam (thans die welke door de vader wordt overgedragen) niet zonder meer door een andere (logischerwijze die van de moeder) worden vervangen. Opdat in de nieuwe naam altijd een spoor van de eerst gedragen naam zou zijn terug te vinden, kan alleen de dubbele familienaam worden toegekend, in de volgorde die de ouders bepalen of door toepassing van de wettelijke regeling.

Naast de beperkte duur van een jaar, staat die mogelijkheid tot naamsverandering alleen open voor de kinderen die vóór de inwerkingtreding van de nieuwe wet werden geboren (aangezien de kinderen die daarna werden geboren automatisch onder de nieuwe regeling vallen) en in zoverre de wijziging plaatsheeft vóór de meerderjarigheid of de ontvoogding van het kind (meerderjarige of ontvoogde kinderen kunnen nog van naam veranderen via de wet van 15 maart 1987 betreffende de namen en voornamen). Deze tijdelijke maatregel is evenmin van toepassing op de kinderen die geadopteerd werden via gewone adoptie, aangezien dan een dubbele band bestaat, enerzijds met de oorspronkelijke ouders en anderzijds met de adoptie-ouders.

Ten slotte zal in geval van toepassing van deze tijdelijke maatregel de familienaam van de jongste kinderen automatisch worden aangepast aan de wijziging die aan de naam van het oudste kind wordt aangebracht (§ 3). Die automatische aanpassing strekt er uiteraard toe ervoor te zorgen dat de broers en zusters van eenzelfde gezin allemaal dezelfde naam dragen. Bijgevolg zal de mogelijkheid van de ouders om de naam van hun vóór de inwerkingtreding van de nieuwe wet geboren kinderen te laten wijzigen alleen ten aanzien van de oudste onder hen bestaan, terwijl de familienaam van de jongsten rechte tens in dezelfde zin wordt gewijzigd. Dat automatisme zal meebrengen dat, zelfs als de jongste kinderen niet-ontvoogde minderjarigen zijn, de tijdelijke maatregel te hunnen aanzien niet meer kan worden toegepast als het oudste kind meerderjarig of ontvoogd is.

Article 6

La date d'entrée en vigueur du nouveau régime de transmission du nom à l'enfant est fixée au 1^{er} janvier de l'année qui suit sa publication au *Moniteur belge*. Le délai entre la publication et l'entrée en vigueur pourra ainsi être mis à profit pour informer la population sur le changement fondamental et nécessaire que constitue cette nouvelle législation, et pour adapter le fonctionnement et le personnel des administrations communales aux possibilités que ce nouveau régime offre aux parents. La date symbolique du premier janvier est également facilement assimilable par tous, tant pour l'entrée en vigueur du nouveau régime proprement dit, que pour la durée de validité de la mesure temporaire qui l'accompagne.

M. SCHÜTTRINGER
F. LOZIE

Artikel 6

De datum van inwerkingtreding van de nieuwe regeling inzake naamsoverdracht op het kind is bepaald op 1 januari van het jaar dat volgt op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*. De periode tussen de bekendmaking en de inwerkingtreding zal aldus kunnen worden benut om de bevolking te informeren over de fundamentele en noodzakelijke verandering waarin deze nieuwe wetgeving voorziet en om de werkwijze en het personeelsbestand van de gemeentediensten aan te passen aan de mogelijkheden die deze nieuwe regeling aan de ouders biedt. De symbolische datum van 1 januari is ook voor iedereen gemakkelijk te onthouden, zowel voor de inwerkingtreding van de eigenlijke nieuwe regeling, als voor de geldigheidsduur van de tijdelijke maatregel waarmee ze gepaard gaat.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 335 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 335 — § 1^{er}. L'enfant dont la filiation paternelle et la filiation maternelle sont établies en même temps porte, au choix des parents ou de l'un d'eux si l'autre est décédé, déclaré absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, soit le nom de son père, soit le nom de sa mère, soit les deux noms en même temps.

Dans ce dernier cas, le premier nom est, au choix des parents ou de l'un d'eux si l'autre est décédé, déclaré absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, soit le nom du père, soit le nom de la mère.

A défaut de choix du ou des parents, l'enfant porte les deux noms en même temps et le premier d'entre eux est le nom du père si l'enfant est de sexe masculin, ou le nom de la mère si l'enfant est de sexe féminin, sans préjudice du droit de chacun des parents de saisir le tribunal de la jeunesse du lieu de domiciliation de l'enfant, uniquement dans l'intérêt de celui-ci, dans un délai de trois mois à compter du jour où le requérant a eu connaissance de l'établissement des filiations.

Le choix ou le défaut de choix du ou des parents est acté par l'officier de l'état civil lors de l'établissement de l'acte de naissance de l'enfant.

§ 2. L'enfant dont seule la filiation maternelle est établie, porte le nom de sa mère. L'enfant dont seule la filiation paternelle est établie, porte le nom de son père.

§ 3. Si la filiation paternelle est établie après la filiation maternelle, aucune modification n'est apportée au nom porté par l'enfant, sans préjudice du droit de chacun des parents de saisir le tribunal de la jeunesse du lieu de domiciliation de l'enfant, uniquement dans l'intérêt de celui-ci, dans un délai de quinze mois à compter du jour où le requérant a eu connaissance de l'établissement de la seconde filiation. Il en va de

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 335. — § 1. Het kind van wie de afstamming van vaderszijde en van moederszijde tegelijkertijd komen vast te staan, draagt, afhankelijk van de keuze van de ouders, of van een van hen indien de andere overleden is, afwezig verklaard is of zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, de naam van zijn vader, de naam van zijn moeder of beide namen samen.

In het laatste geval is de eerste naam, afhankelijk van de keuze van de ouders, of van een van hen indien de andere overleden is, afwezig verklaard is of zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, ofwel de naam van de vader ofwel die van de moeder.

Indien de ouders geen keuze maken, draagt het kind beide namen tegelijkertijd, eerst die van de vader als het kind van het mannelijk geslacht is of eerst die van de moeder als het kind van het vrouwelijk geslacht is, onverminderd het recht van beide ouders om, uitsluitend in het belang van het kind, binnen een termijn van uiterlijk drie maanden te rekenen van de dag waarop de verzoeker de vaststelling van de afstamming heeft vernomen, de zaak aanhangig te maken bij jeugdrechtbank van de woonplaats van het kind.

Bij het opmaken van de akte van geboorte van het kind, vermeldt de ambtenaar van de burgerlijke stand of beide dan wel een van beide ouders al dan niet een keuze hebben gemaakt.

§ 2. Het kind van wie alleen de afstamming van moederszijde vaststaat, draagt de naam van zijn moeder. Het kind van wie alleen de afstamming van vaderszijde vaststaat, draagt de naam van zijn vader.

§ 3. Komt de afstamming van moederszijde na die van vaderszijde vast te staan, dan wordt in de door het kind gedragen naam geen wijziging aangebracht, onverminderd het recht van beide ouders om, uitsluitend in het belang van het kind, binnen een termijn van uiterlijk vijftien maanden te rekenen van de dag waarop de verzoeker de vaststelling van de tweede afstamming heeft vernomen, de zaak aanhangig te

même si la filiation maternelle est établie après la filiation paternelle.

Toutefois, les père et mère ensemble, ou l'un d'eux si l'autre est décédé, déclaré absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, peuvent déclarer, dans un acte dressé par l'officier de l'état civil du lieu de domiciliation de l'enfant, que celui-ci portera les deux noms en même temps. Dans ce cas, le premier nom est, au choix des parents ou de l'un d'eux si l'autre est décédé, déclaré absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, soit le nom du père, soit le nom de la mère, ou à défaut de choix du ou des parents, le nom du père si l'enfant est de sexe masculin, ou le nom de la mère si l'enfant est de sexe féminin.

Cette déclaration doit être faite dans l'année à compter du jour où les déclarants ont eu connaissance de l'établissement de la seconde filiation et avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant. Mention de la modification est faite en marge de l'acte de naissance et des autres actes concernant l'enfant.

§ 4. Si, en cas d'application du § 1^{er}, alinéas 2 ou 3, ou du § 3, alinéa 2, un parent porte lui-même deux noms en même temps, seul le premier de ces noms est porté par l'enfant en plus du nom de l'autre parent.

§ 5. Nonobstant les §§ 1^{er} et 3, les enfants dont la même filiation paternelle et la même filiation maternelle sont établies, portent le ou les mêmes noms que celui d'entre eux dont la double filiation a été établie en premier, et celui-ci porte, le cas échéant, le ou les mêmes noms que l'enfant qui, avant l'établissement de cette double filiation, a fait l'objet d'une adoption plénière par les deux parents simultanément ou par l'un des deux parents à l'égard de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint.

Si l'une des filiations est établie après l'autre, et que l'application de l'alinéa précédent a pour effet que le nom de l'enfant est modifié de plein droit, mention de la modification est faite en marge de l'acte de naissance et des autres actes concernant l'enfant. ».

Art. 3

A l'article 358 du même Code, sont apportées les modifications suivantes :

maken bij de jeugdrechtbank van de woonplaats van het kind. Dezelfde procedure is van toepassing zo de afstamming van moederszijde na die van vaderszijde is komen vast te staan.

Vader en moeder samen, of een van hen indien de andere overleden is, afwezig verklaard is of zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, kunnen evenwel, in een door de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats van het kind opgemaakte akte, verklaren dat het kind beide namen tegelijkertijd zal dragen. In dat geval is de eerste naam, afhankelijk van de keuze van de ouders, of van een van hen indien de andere overleden is, afwezig verklaard is of zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, ofwel de naam van de vader ofwel de naam van de moeder, of indien een van beide of beide ouders geen keuze maken, de naam van de vader als het kind van het mannelijk geslacht is of de naam van de moeder als het kind van het vrouwelijk geslacht is.

Die verklaring moet worden gedaan binnen een jaar, te rekenen van de dag waarop de declaranten de vaststelling van de tweede afstamming hebben vernomen, en vóór de meerderjarigheid of de ontvoogding van het kind. Van de wijziging wordt melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte en van de andere akten betreffende het kind.

§ 4. Indien, bij toepassing van § 1, tweede of derde lid, of van § 3, tweede lid, een ouder zelf twee namen tegelijkertijd draagt, draagt het kind alleen de eerste van die namen, samen met de naam van de andere ouder.

§ 5. Niettegenstaande de toepassing van de paragrafen 1 en 3, dragen de kinderen van wie dezelfde afstamming van vaderszijde en dezelfde afstamming van moederszijde vaststaat, dezelfde naam of namen als degene onder hen van wie de dubbele afstamming het eerst is komen te staan en dat kind draagt, in voorkomend geval, dezelfde naam of namen als het kind dat, nog vóór die dubbele afstamming is komen vast te staan, ten volle werd geadopteerd door beide ouders samen of wanneer een van beide ouders het kind of het adoptiekind van zijn echtgenoot ten volle heeft geadopteerd.

Komt een van de afstammingen na de andere vast te staan, en heeft de toepassing van het vorige lid tot gevolg dat de naam van het kind rechtens wordt gewijzigd, dan wordt daarvan melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte en van de andere akten betreffende het kind.»

Art. 3

In artikel 358 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° les §§ 1^{er} à 4 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. L'adoption confère à l'adopté, en le substituant au sien, le nom de l'adoptant, ou en cas d'adoption simultanée par deux époux et au choix de ceux-ci, soit le nom de l'un, soit le nom de l'autre, soit les deux noms en même temps.

Dans ce dernier cas, le premier nom est, au choix des époux, soit le nom de l'un, soit le nom de l'autre.

A défaut de choix des époux, l'adopté porte les deux noms en même temps et le premier d'entre eux est le nom du père adoptif si l'adopté est de sexe masculin, ou le nom de la mère adoptive si l'adopté est de sexe féminin, sans préjudice du droit de chacune des parties de saisir, uniquement dans l'intérêt de l'adopté et avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption, le tribunal compétent pour celles-ci.

Le choix ou le défaut de choix des époux est mentionné dans l'acte d'adoption.

Les parties peuvent toutefois convenir que l'adopté conservera son nom ou l'un de ses deux noms en le faisant suivre du nom de l'adoptant ou, en cas d'adoption simultanée par deux époux et au choix de ceux-ci, du nom de l'un d'eux. L'adopté ne peut néanmoins porter deux noms identiques en même temps.

§ 2. En cas d'adoption par l'un des deux époux de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint, le nom de l'adoptant ou du nouvel adoptant peut, au choix des époux, être ajouté au nom de l'adopté ou à l'un de ses deux noms. A défaut de choix, aucune modification n'est apportée au nom porté par l'adopté, sans préjudice du droit de chacune des parties de saisir, uniquement dans l'intérêt de l'adopté et avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption, le tribunal compétent pour celles-ci. Le choix ou le défaut de choix des époux est mentionné dans l'acte d'adoption.

Toutefois, si lors de la précédente adoption par l'un des deux époux, le nom de celui-ci a été ajouté à celui de l'adopté en application du § 1^{er}, alinéa 5, les parties peuvent convenir que le nom de ce dernier sera composé :

- soit du nom d'origine de l'adopté suivi du nom du précédent adoptant ;
- soit du nom d'origine de l'adopté suivi du nom du nouvel adoptant ;

1° de paragraphen 1 tot 4 worden vervangen door de volgende bepalingen :

«§ 1. Door de adoptie verkrijgt het kind, in plaats van zijn naam, die van de adoptant, of, in geval van gelijktijdige adoptie door twee echtgenoten, naar gelang van hun keuze, de naam van de een, de naam van de ander of beide namen tegelijkertijd.

In dat laatste geval is de eerste naam, naar gelang van de keuze van de echtgenoten, ofwel de naam van de een, ofwel de naam van de ander.

Indien de echtgenoten geen keuze maken, draagt de geadopteerde beide namen tegelijkertijd, eerst die van de adoptievader, als de geadopteerde van het mannelijk geslacht is, of eerst die van de adoptiemoe-der, als de geadopteerde van het vrouwelijk geslacht is, onverminderd het recht van beide partijen om, uitsluitend in het belang van de geadopteerde en vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie, de zaak bij de hiervoor bevoegde rechtbank aanhangig te maken.

Van de keuze of de ontstentenis van keuze van de echtgenoten wordt melding gemaakt in de akte van adoptie.

De partijen kunnen niettemin overeenkomen dat de geadopteerde zijn naam of een van zijn twee namen behoudt, gevolgd door de naam van de adoptant of, in geval van gelijktijdige adoptie door twee echtgenoten en naar gelang van hun keuze, de naam van een van hen. De geadopteerde mag echter niet tegelijkertijd twee dezelfde namen dragen.

§ 2. Ingeval een van beide echtgenoten het kind of adoptiekind van zijn of haar echtgenoot adopteert, kan, als de echtgenoten het wensen, de naam van de adoptant of de nieuwe adoptant aan de naam van de geadopteerde of aan een van zijn twee namen worden toegevoegd. Bij ontstentenis van keuze wordt in de door de geadopteerde gedragen naam geen enkele wijziging aangebracht, onverminderd het recht van beide echtgenoten om, uitsluitend in het belang van de geadopteerde en vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie, de zaak bij de hiervoor bevoegde rechtbank aanhangig te maken. Van de keuze of de ontstentenis van keuze van de echtgenoten wordt melding gemaakt in de akte van adoptie.

Indien bij de vorige adoptie door een van de twee echtgenoten diens naam werd gevoegd bij die van de geadopteerde met toepassing van § 1, vijfde lid, kunnen de partijen echter overeenkomen dat de naam van de geadopteerde wordt samengesteld uit :

- ofwel de oorspronkelijke naam van de geadopteerde gevolgd door de naam van de vorige adoptant;
- ofwel de oorspronkelijke naam van de geadopteerde gevolgd door de naam van de nieuwe adoptant;

- soit du nom du précédent adoptant suivi du nom du nouvel adoptant.

L'adopté ne peut néanmoins porter deux noms identiques en même temps.

§ 3. Si, en cas d'application du § 1^{er}, alinéas 2, 3 ou 5, ou du § 2, un adoptant porte lui-même deux noms en même temps, seul le premier de ces noms est porté par l'adopté en plus du sien ou de celui du conjoint de l'adoptant.

§ 4. En cas d'adoption par un veuf ou par une veuve, les parties peuvent, de leur commun accord, solliciter du tribunal qu'il applique tout ou partie des dispositions des paragraphes précédents comme si le défunt époux ou la défunte épouse était encore en vie, le choix du veuf ou de la veuve se substituant alors au choix des époux. » ;

2° l'article est complété par un § 7, rédigé comme suit :

« § 7. Nonobstant les paragraphes précédents, aucune modification ne peut être apportée au nom de l'adopté si celui-ci est majeur ou mineur émancipé. ».

Art. 4

L'article 370, § 3, du même Code, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. L'adoption plénière confère à l'enfant, en le substituant au sien, le nom de l'adoptant, ou en cas d'adoption simultanée par deux époux et au choix de ceux-ci, soit le nom de l'un, soit le nom de l'autre, soit les deux noms en même temps.

Dans ce dernier cas, le premier nom est, au choix des époux, soit le nom de l'un, soit le nom de l'autre.

A défaut de choix des époux, l'adopté porte les deux noms en même temps et le premier d'entre eux est le nom du père adoptif si l'adopté est de sexe masculin, ou le nom de la mère adoptive si l'adopté est de sexe féminin, sans préjudice du droit de chacun des époux de saisir, uniquement dans l'intérêt de l'adopté et avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption, le tribunal compétent pour celles-ci.

En cas d'adoption plénière par l'un des deux époux de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint, le nom de l'adoptant ou du nouvel adoptant peut, au choix des époux, être ajouté au nom de l'adopté. A défaut de choix, aucune modification n'est apportée

- ofwel de naam van de vorige adoptant gevolgd door de naam van de nieuwe adoptant.

De geadopteerde mag echter niet tegelijkertijd twee dezelfde namen dragen.

§ 3. Indien, in geval van toepassing van § 1, tweede, derde of vijfde lid, of van § 2, een adoptant zelf tegelijkertijd twee namen heeft, wordt alleen de eerste van die namen gedragen door de geadopteerde naast zijn eigen naam of die van de echtgenoot van de adoptant.

§ 4. In geval van adoptie door een weduwnaar of een weduwe kunnen de partijen in gemeen overleg de rechtbank verzoeken de bepalingen van de vorenstaande paragrafen geheel of ten dele toe te passen alsof de overleden echtgenoot nog in leven zou zijn, waarbij de keuze van de weduwnaar of van de weduwe dan de keuze van de echtgenoten vervangt.»;

2° het artikel wordt aangevuld met een § 7, luidend als volgt:

« § 7. Niettegenstaande het bepaalde in de vorige paragrafen mag geen wijziging worden aangebracht in de naam van de geadopteerde indien hij een meerderjarige of een ontvoogde minderjarige is.».

Art. 4

Artikel 370, § 3, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« § 3. Door de volle adoptie verkrijgt het kind, in plaats van zijn naam, die van de adoptant, of, in geval van gelijktijdige adoptie door twee echtgenoten, naar gelang van hun keuze, de naam van de een, de naam van de ander of beide namen tegelijkertijd.

In dat laatste geval is de eerste naam, naar gelang van de keuze van de echtgenoten, ofwel de naam van de een, ofwel de naam van de ander.

Indien de echtgenoten geen keuze maken, draagt de geadopteerde beide namen tegelijkertijd, eerst die van de adoptievader, als de geadopteerde van het mannelijk geslacht is, of eerst die van de adoptiemoeder, als de geadopteerde van het vrouwelijk geslacht is, onverminderd het recht van beide echtgenoten om, uitsluitend in het belang van de geadopteerde en vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie, de zaak bij de hiervoor bevoegde rechtbank aanhangig te maken.

Ingeval een van beide echtgenoten het kind of adoptiekind van zijn of haar echtgenoot ten volle adopteert, kan, als de echtgenoten het wensen, de naam van de adoptant of de nieuwe adoptant aan de naam van de geadopteerde worden toegevoegd. Bij

au nom porté par l'adopté, sans préjudice du droit de chacun des époux de saisir, uniquement dans l'intérêt de l'adopté et avant l'homologation ou la prononciation de l'adoption, le tribunal compétent pour celles-ci.

Le choix ou le défaut de choix des époux est mentionné dans l'acte d'adoption. Si, en cas d'application de l'un des trois alinéas précédents, un adoptant porte lui-même deux noms en même temps, seul le premier de ces noms est porté par l'adopté en plus de celui du conjoint de l'adoptant.

Nonobstant les alinéas précédents, les enfants qui font l'objet d'une adoption plénière par les deux mêmes époux, portent le ou les mêmes noms que celui d'entre eux dont l'adoption a eu lieu en premier, et celui-ci porte, le cas échéant, le ou les mêmes noms que l'enfant dont, avant cette adoption, la filiation paternelle et la filiation maternelle ont été établies par rapport à ces deux époux. Il en va de même si l'adoption plénière est faite par l'un des deux époux à l'égard de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint. ».

Dispositions transitoires, temporaires et finales

Art. 5

§ 1^{er}. L'article 335 du Code civil, tel que modifié par l'article 2, n'est pas applicable aux personnes dont les deux filiations ont été établies avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Il n'est applicable aux personnes dont, au jour de cette entrée en vigueur, seule une des deux filiations a été établie, qu'à partir de l'établissement de la seconde filiation.

L'article 358 du Code civil, tel que modifié par l'article 3, n'est pas applicable aux personnes dont l'adoption a eu lieu avant l'entrée en vigueur de la présente loi, sauf si une nouvelle adoption a lieu ultérieurement. L'article 370 du Code civil, tel que modifié par l'article 4, n'est pas applicable aux personnes dont l'adoption plénière a eu lieu avant l'entrée en vigueur de la présente loi, sauf si une nouvelle adoption plénière a lieu ultérieurement.

§ 2. Nonobstant le § 1^{er}, le nom porté par tout enfant mineur non émancipé, né avant l'entrée en vigueur de la présente loi et aîné d'une même famille, peut être modifié suivant une des formules de double nom déterminées en application de l'article 335, § 1^{er} ou § 3, ou de l'article 370, § 3, du Code civil, selon que les filiations paternelle et maternelle de l'enfant ont été établies en même temps ou l'une après l'autre, ou

ontstentenis van keuze wordt in de door de geadopteerde gedragen naam geen enkele wijziging aangebracht, onverminderd het recht van beide echtgenoten om, uitsluitend in het belang van de geadopteerde en vóór de homologatie of de uitspraak van de adoptie, de zaak bij de hiervoor bevoegde rechtbank aanhangig te maken.

Van de keuze of de ontstentenis van keuze van de echtgenoten wordt melding gemaakt in de akte van adoptie. Als, bij toepassing van een van de drie voorgaande leden, een adoptant zelf drie namen tegelijkertijd draagt, wordt alleen de eerste daarvan gedragen door de geadopteerde, naast die van de echtgenoot van de adoptant.

Niettegenstaande het bepaalde in de voorgaande leden, dragen de kinderen die ten volle worden geadopteerd door dezelfde twee echtgenoten, dezelfde naam of namen als het kind dat als eerste werd geadopteerd; dit draagt, in voorkomend geval, dezelfde naam of namen als het kind van wie, vóór die adoptie, de afstamming langs vaderszijde en de afstamming langs moederszijde ten aanzien van die beide echtgenoten vaststonden. Hetzelfde geldt als een van beide echtgenoten het kind of adoptiekind van zijn of haar echtgenoot ten volle adopteert.».

Overgangsbepalingen, tijdelijke bepalingen en slotbepalingen

Art. 5

§ 1. Artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek, zoals het door artikel 2 werd gewijzigd, is niet van toepassing op de personen waarvan beide afstammingen vóór de inwerkingtreding van deze wet zijn komen vast te staan. Op de personen van wie op de dag van die inwerkingtreding maar een van beide afstammingen vaststaat, is het pas vanaf de vaststelling van de tweede afstamming van toepassing.

Artikel 358 van het Burgerlijk Wetboek, zoals het door artikel 3 werd gewijzigd, is niet van toepassing op de personen van wie de adoptie vóór de inwerkingtreding van deze wet heeft plaatsgehad, behalve als daarna een nieuwe adoptie heeft plaatsgehad. Artikel 370 van het Burgerlijk Wetboek, zoals het door artikel 4 werd gewijzigd, is niet van toepassing op de personen van wie de volle adoptie vóór de inwerkingtreding van deze wet heeft plaatsgehad, behalve als daarna een nieuwe adoptie heeft plaatsgehad.

§ 2. Niettegenstaande het bepaalde in § 1 kan de naam die wordt gedragen door elk minderjarig, niet ontvoegd kind, dat als oudste van eenzelfde gezin vóór de inwerkingtreding van deze wet werd geboren, worden gewijzigd volgens een van de formules inzake dubbele naam, die bepaald wordt overeenkomstig artikel 335, § 1 of § 3, of artikel 370, § 3, van het Burgerlijk Wetboek, naargelang de afstammingen van

que l'enfant a fait l'objet d'une adoption plénière par deux époux simultanément ou par l'un des deux époux à l'égard de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son conjoint.

La modification est faite à la demande des parents, des époux, ou de l'un d'entre eux si l'autre est décédé, déclaré absent ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, par un acte dressé par l'officier de l'état civil du lieu de domiciliation de l'enfant. Le cas échéant, le choix ou le défaut de choix des parents ou époux quant à l'ordre des deux noms y est mentionné. Si un parent ou époux porte lui-même deux noms en même temps, seul le premier de ces noms est porté par l'enfant en plus du nom de l'autre parent ou époux.

Cette modification doit être faite dans les douze mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi et avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant. Mention de la modification est faite en marge de l'acte de naissance ou d'adoption et des autres actes concernant l'enfant.

§ 3. En cas d'application du § 2, les enfants dont la même filiation paternelle et la même filiation maternelle sont établies ou ayant fait l'objet d'une adoption plénière par les deux mêmes époux, portent le ou les mêmes noms que l'aîné d'entre eux. Il en va de même si l'adoption plénière a été faite par l'un des deux époux à l'égard des enfants ou des enfants adoptifs de son conjoint ou que les deux époux ont ensemble un ou plusieurs enfants dont les filiations sont établies à leur égard et un ou plusieurs enfants adoptifs ayant fait l'objet d'une adoption plénière.

Si l'application de l'alinéa 1^{er} a pour effet que le nom de l'enfant est modifié de plein droit, mention de la modification est faite en marge de l'acte de naissance ou d'adoption et des autres actes concernant l'enfant.

Art. 6

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle au cours de laquelle elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

13 janvier 1999

M. SCHÜTTRINGER
F. LOZIE

vaders- en van moederszijde tegelijkertijd of na elkaar zijn komen vast te staan, dan wel het kind ten volle geadopteerd werd door twee echtgenoten gelijktijdig of een van beide echtgenoten het kind of adoptiekind van zijn of haar echtgenoot ten volle heeft geadopteerd.

De wijziging wordt aangebracht op verzoek van de ouders, van de echtgenoten, of van een van hen, als de ander overleden is, afwezig verklaard is of zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, door middel van een akte die wordt opgemaakt door de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats van het kind. In voorkomend geval wordt daarin de keuze of de ontstentenis van keuze van de ouders of van de echtgenoten met betrekking tot de volgorde van beide namen vermeld. Als een ouder of echtgenoot zelf twee namen tegelijkertijd draagt, wordt alleen de eerste ervan door het kind gedragen, naast die van de andere ouder of echtgenoot.

Die wijziging moet worden aangebracht binnen twaalf maanden die volgen op de inwerkingtreding van deze wet en vóór de meerderjarigheid of de ontvoogding van het kind. Van de wijziging wordt melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte of van adoptie en van de andere akten betreffende het kind.

§ 3. Bij toepassing van § 2 dragen de kinderen van wie dezelfde afstamming langs vaderszijde en dezelfde afstamming langs moederszijde vaststaan of die ten volle werden geadopteerd door dezelfde twee echtgenoten, dezelfde naam of namen als het oudste onder hen. Hetzelfde geldt als een van beide echtgenoten de kinderen of adoptiekinderen van zijn of haar echtgenoot ten volle heeft geadopteerd of als beide echtgenoten samen een of meer kinderen hebben van wie de afstammingen te hunnen aanzien vaststaan en een of meer adoptiekinderen die ten volle werden geadopteerd.

Als de toepassing van het eerste lid tot gevolg heeft dat de naam van het kind rechtens wordt gewijzigd, wordt van de wijziging melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte of van adoptie en van de andere akten betreffende het kind.

Art. 6

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar dat volgt op dat waarin ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

13 januari 1999